



WOXX
déri aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire
1854/25
ISSN 2354-4597
3 €
19.09.2025



Broken Border

US-Präsident Trumps drakonische Migrationspolitik lässt zahllose Menschen in Mexiko stranden – zwischen bangem Warten und erzwungenem Neuanfang.

Regards S. 6



EDITO

Le modèle social est-il mort ? p. 2

Pour les syndicats, Luc Frieden a tué le modèle social luxembourgeois en mettant unilatéralement fin aux négociations tripartites le 3 septembre.

NEWS

LSAP will mehr Chancengleichheit S. 3

Die LSAP fordert einheitliche Bildungswege und mehr Förderung – ihre schulpolitischen Vorschläge präsentierte sie am Mittwoch.

REGARDS

Wasserstoff: Made in Luxembourg S. 4

Anhand einer neuen Windkraft- und Agri-Photovoltaikanlage soll das Großherzogtum künftig seinen eigenen Wasserstoff aus erneuerbaren Energien herstellen.

EDITORIAL



SOCIAL

L'ère des bipartites

Fabien Grasser

En coupant court aux négociations tripartites, le 3 septembre, Luc Frieden a repris la main sur les dossiers des pensions et des heures d'ouverture des commerces. Mais il ne satisfait ni les syndicats ni le patronat, dont il n'a pas su rapprocher les positions. Avec le risque de tendre le climat social, avertissent les syndicats.

Luc Frieden a-t-il tué le modèle social luxembourgeois ? À entendre les syndicats, la réponse est affirmative. En décrétant unilatéralement, dans l'après-midi du 3 septembre, la fin des négociations engagées en juillet, le premier ministre chrétien-social a rompu avec une méthode éprouvée de dialogue tripartite, qui a permis de dégager des compromis acceptables pour chaque partie depuis 50 ans. « La tripartite a été enterrée par le gouvernement », ont lancé la présidente de l'OGBL, Nora Back, et son homologue du LCGB, Patrick Dury, lors d'une conférence de presse tenue une semaine après ce troisième round de négociations qui a tourné court.

Le dossier des pensions figurera au centre de la campagne des législatives en 2028. Au moins le débat démocratique aura-t-il cette fois lieu, contrairement à 2023.

S'ils se défendent de vouloir jouer la stratégie de la chaise vide dans les négociations à venir, OGBL et LCGB ont cependant annoncé qu'ils ne participeront plus aux réunions du CPTE, le Comité permanent du travail et de l'emploi. Ils affirment ne pas vouloir « servir d'alibi » à des décisions écrites d'avance par le ministre du Travail, Georges Mischo, dont ils disent pis que pendre. Les négociations sur le temps de travail sont donc dans l'impasse. En tout état de cause, les deux syndicats ne prévoient pas, pour l'instant, de nouveaux échanges avec le patronat, alors que leurs divergences restent entières. « La faute à Luc Frieden », accuse Nora Back, reprochant au premier ministre son incapacité à concilier les positions des uns et des autres. Les deux responsables syndicaux estiment que le seul interlocuteur possible est dès lors le gouvernement, puisqu'il décide seul, « sans prendre en compte les positions des partenaires sociaux », insistent-ils. C'est ainsi que l'on passe de la tripartite à la bipartite.

l'engagement de Luc Frieden, qui avait promis aux classes moyennes davantage de salaire net par rapport à leur brut.

Quo qu'il en soit, l'interminable débat sur les pensions a finalement accouché d'une souris. Rien n'est réglé à long terme et le premier ministre a reporté la suite des négociations à 2030. Les pensions figureront donc au centre de la campagne des législatives en 2028. Au moins le débat démocratique aura-t-il cette fois lieu, contrairement à 2023. En revanche, sur les horaires de travail et sur l'ouverture dominicale dans le commerce, le patronat est mieux servi, même s'il se garde bien de le claironner sur les toits.

L'absence d'accord à l'issue du 3 septembre n'est cependant pas tout à fait pour déplaire aux syndicats. Ils estiment sortir de l'épreuve en position de force, leur capacité à critiquer les positions du gouvernement restant entière, puisqu'ils ne sont pas liés par leur signature. Le bras de fer se poursuivra donc, car le résultat est loin de les satisfaire, tant sur la forme que sur le fond. « La détérioration est moins pire que prévu », reconnaît Nora Back.

Mais il n'y a effectivement pas de quoi faire rêver les salarié·es.

Lors de la manif du 28 juin.



REGARDS

Wasserstoff:

Der Traum der eigenen Herstellung **S. 4**
Mexiko: Leben mit Trumps Grenzregime **S. 6**
September 2025: Willis Tipps **S. 9**
Albumkritik „A Welcome Kind of Weakness“:
Krise trifft Klang **S. 10**
Weltraum-Journalismus: Times and Galaxy **S. 11**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 12**
Expo **S. 16**
Kino **S. 17**

Coverfoto: Carolina Rosas Heimpel



Zugvögel und heimische Blumen:
Diesen September interpretiert der auf
Druckverfahren spezialisierte Künstler
Damien Giudice kleine und große
Gartenbesucher auf den Rückseiten der woxx in
Illustrationen um. Interview: woxx.eu/giudice

AKTUELL



Sacha Pulli, Ben Polidori und Francine Closener (v.l.n.r.) stellten am Mittwoch die bildungspolitischen Forderungen der LSAP vor.

BILDUNGSPOLITIK

„Wou wëlle mer hin?“

Tessie Jakobs

Diese Woche stellte die LSAP ihre bildungspolitische Vision unter dem Motto „Eng Schoul, an där jidde-ree sech wuel fillt“ vor. Besonders kritisch war die Oppositionspartei dabei allerdings nicht.

Gerecht, inklusiv, partizipativ und psychosozial unterstützend – so stellt sich die LSAP die Bildungslandschaft der Zukunft vor. Es braucht mehr konventionierte Kitas, mehr Regelschulen sowie mehr Ressourcen für Kompetenzzentren. „Vill Leit hunn d’Flemm“, fasste LSAP-Präsidentin Francine Closener am Mittwoch gegenüber der Presse ihren Eindruck zusammen. Ziel sei ein Schulsystem, das alle Kinder – unabhängig von Herkunft, sozialen Bedingungen oder sprachlichem Hintergrund – gleichberechtigt begleitet und fördert. Ein System, das vom Kleinkindalter bis zum Schulabschluss von einem gemeinsamen pädagogischen Konzept getragen wird.

Einheitlich und inklusiv

Die LSAP schlägt vor, die öffentlichen Europäischen Schulen und die traditionellen öffentlichen Schulen strukturell zusammenzuführen, um ein einheitliches System zu schaffen. Schüler*innen und Eltern müssten frühzeitig und umfassend über ihre Optionen informiert werden, um fundierte Bildungsentscheidungen treffen zu können.

Ein weiterer Schwerpunkt liegt auf der individuellen Förderung. Im Grundschulbereich soll schulische Unterstützung konsequent ausgebaut werden, insbesondere für Kinder mit Lernrückständen oder erhöhtem Förderbedarf. Für die Sekundarstufe fordert die Partei transparente Promotionkriterien sowie eine modular strukturierte Gewichtung von Haupt- und Nebenfächern.

Ein besonderes Anliegen ist der LSAP die schulische Inklusion. Mehr spezialisiertes Personal, eine feste Ansprechperson für betroffene Familien

sowie eine garantierte Platzvergabe in Kompetenzzentren sollen hier für bessere Unterstützung sorgen. Darüber hinaus will die Partei Inklusion über die Schule hinausdenken – etwa durch eine engere Zusammenarbeit mit den Maisons relais, durch inklusive Freizeitangebote und durch den Ausbau der Kooperation mit den Ateliers protégés.

Ein weiterer zentraler Baustein der Vision betrifft das körperliche, mentale und soziale Wohlbefinden von Schüler*innen und Personal. Gefordert wird unter anderem die Integration psychischer Gesundheit in die schulmedizinische Betreuung sowie die Verankerung entsprechender Inhalte in der Ausbildung von Lehr- und Betreuungspersonal. Bewegung und Sport sollen zudem als Mittel zur Gesundheitsförderung stärker in den Schulalltag integriert werden.

Abschließend fordert die LSAP, die partizipative Gestaltung des Schulalltags verpflichtend zu verankern. Kreativität, kritisches Denken und demokratische Prozesse sollen gezielt gefördert werden, Schüler*innen, Eltern und Personal gleichberechtigt an der Entwicklung und Gestaltung ihrer Schule mitwirken können.

Auf die Frage, was die LSAP konkret an der Bildungspolitik von Minister Claude Meisch kritisieren, erklärte Francine Closener, man wolle in erster Linie Denkanstöße liefern. Was solle das luxemburgische Schulmodell eigentlich erreichen? Sollen Regelschulen langfristig durch Europaschulen ersetzt werden? Derzeit existieren beide Systeme nebeneinander – was, so Closener, der sozialen Kohäsion schade.

Grundsätzlich stellt die LSAP die bildungspolitische Ausrichtung der Regierung jedoch nicht infrage – viele ihrer Vorschläge decken sich inhaltlich mit den bestehenden Zielen. Offen bleibt, ob es der Partei gelingt, mit ihrer Initiative konkrete Impulse in der politischen Debatte zu setzen.

SHORT NEWS

Le Luxembourg va reconnaître l’État de Palestine

(fg) – Le Luxembourg va reconnaître l’État de Palestine lors de l’assemblée générale des Nations unies qui se tient jusqu’à ce 23 septembre, à New York. Après une première annonce dans ce sens par Xavier Bettel, Luc Frieden en a donné confirmation lors d’une réunion de la commission parlementaire des Affaires étrangères, lundi 15 septembre. Tandis qu’il recevait le lendemain le président du Conseil européen, Antonio Costa, le premier ministre a précisé le choix de son gouvernement : « Nous sommes choqués évidemment par les attentats du 7-Octobre, mais nous sommes aussi très choqués par les images que nous voyons tous les jours à Gaza. Et c’est la raison pour laquelle le gouvernement luxembourgeois a décidé d’aller en direction de la reconnaissance de l’État de Palestine. » Le même jour, Luc Frieden s’est entretenu avec le président israélien, Isaac Herzog, afin de lui expliquer cette décision, tout en précisant que le grand-duché « est et restera l’ami d’Israël ». Partisan de la solution à deux États, le Luxembourg reconnaîtra l’État de Palestine dans un contexte où « ni le Hamas ni le gouvernement israélien ne veulent la paix », estime Xavier Bettel. Actuellement, 143 États membres de l’ONU sur 193 reconnaissent la Palestine. La France, le Royaume-Uni, l’Australie, la Belgique ou encore le Portugal en feront de même à l’occasion de la réunion onusienne. Cette reconnaissance intervient alors que le gouvernement de Benjamin Netanyahu a lancé une nouvelle offensive particulièrement meurtrière sur la ville de Gaza.

Arzneimittelknappheit: „Der Winter naht.“

(mc) – In den vergangenen zwei Jahren kam es in der EU in der dunklen Jahreshälfte zu Engpässen in der Versorgung mit wichtigen Arzneimitteln. Daran wird sich aller Voraussicht nach auch in diesem Jahr nichts ändern, konstatiert der EU-Rechnungshof, der vergangenen Mittwoch einen Sonderbericht zur Arzneimittelknappheit in der EU vorstellt. „Die Rahmenbedingungen haben sich nicht verbessert“, sagte Klaus-Heiner Lehne, früherer CDU-Europaabgeordneter und für die Prüfung zuständiges Mitglied des Rechnungshofs. Als Gründe für die Knappheit wurden unter anderem die überwiegende Produktion in nicht-EU Staaten (hauptsächlich Asien), die Anfälligkeit der Lieferketten und die mangelnde Koordination der EU-Mitgliedsländer genannt. Die EU-Arzneimittelbehörde (EMA) hätte nicht einmal eine vollständige Datengrundlage der einzelnen Länder, obwohl dies „eine Grundvoraussetzung für jegliche Koordination“ sei, so Lehne. Zwischen 2022 und dem 31. Oktober vergangenen Jahres, dem Stichtag für die vorgelegte Statistik für das Jahr 2024, meldete Luxemburg zwei Mal einen kritischen Arzneimittelmangel. Sprich: In zwei Fällen war ein für die Behandlung schwerer oder lebensbedrohlicher Krankheiten notwendiges Medikament über einen längeren Zeitraum nicht verfügbar. Noch fehlt es der EU an einem wirksamen System zum Management kritischer Engpässe, so das Fazit des Rechnungshofs. Laut Lehne sollten die Mitgliedstaaten als ersten Schritt zügig den von der EU-Kommission vorgeschlagenen „Critical Medicines Act“ beraten und beschließen, denn „der Winter naht.“

Geheime Milliardenklage gegen Luxemburg

(mes) – Immer häufiger verklagen Investoren Staaten auf privaten Schiedsgerichten. Hintergrund ist der sogenannte ISDS-Mechanismus (Investoren-Staat-Streitbeilegung), der in vielen Investitionsabkommen enthalten ist, und Firmen ermöglicht Entschädigungen für investitionsschädliche politische Maßnahmen einzufordern. Lag die Anzahl der Klagen 1995 noch bei sechs, kommt es seit 2013 zu durchschnittlich über 60 Klagen pro Jahr. Dabei werden nationale Gerichte umgangen, und die Entscheidung von privaten Anwälten getroffen, meist hinter verschlossenen Türen. Beliebt ist die Rechtstrategie besonders bei Großkonzernen wie Shell oder Huawei. ISDS-Vergleiche gefährden so „nationale Sicherheitsinteressen, Steuermaßnahmen, eine fortschrittliche Klima- und Umweltpolitik und demokratische Entscheidungsprozesse“, kritisierte der Méco in einem Presseschreiben vom 17. September. Fünf europäische Organisationen, darunter Friends of Europe, denen der Méco angehört, beleuchten die Praxis in einer neuen Kampagne anhand von zehn Fällen. So verklagt etwa der russische Oligarch Mikhail Fridman seit 2024 den luxemburgischen Staat, weil das Großherzogtum in Folge des russischen Angriffskriegs auf die Ukraine seine Vermögenswerte eingefroren hat. Der Milliardär fordert eine Entschädigung in Höhe von 16 Milliarden Dollar – rund die Hälfte der gesamten staatlichen Einnahmen. „Man mag sich kaum vorstellen was es für Luxemburg und die Steuerzahler bedeuten würde, wenn wir den Fall verlieren würden“, so der Méco. Die NGOs fordern die Kündigung aller laufenden ISDS-Verträge. Aus dem Energiecharta-Vertrag ist Luxemburg etwa mittlerweile ausgestiegen: „Die EU und die Mitgliedstaaten müssen dieses obskure Relikt, das Profite über Demokratie, Soziales und Umweltschutz stellt, abschaffen.“

THEMA

REGARDS

WASSERSTOFF

Der Traum der eigenen Herstellung

María Elorza Saralegui

Erstmals soll in Luxemburg ein Projekt zur Herstellung von lokalem und nachhaltigem Wasserstoff entstehen. Im Fokus stehen vor allem schwer zu dekarbonisierende Bereiche der Industrie und der Mobilität. Der Beginn der Herstellung steht für Mitte 2027 an.

Wer nachhaltigen Wasserstoff selbst produzieren will, benötigt neben einer wasserreichenen Reserve in erster Linie auch: viel Sonne oder viel Wind. Zwischen Kehlen und Keispelt liegt ein Feld, das gleich beide Kriterien abhakt. Es ist der ideale Standort für das Projekt von „H2 Energiewiss Kielen“. Für die Umsetzung hat sich das im Februar dieses Jahres gegründete Tochterunternehmen vom Energiespeicheranbieter „Green Power Storage Solutions“ (GPSS) mit der „Société luxembourgeoise des energies renouvelables“ (Soler) zusammengetan. Letztere soll eine Windkraftanlage auf dem Standort errichten, von GPSS steht seit einem Jahr schon eine agrofotovoltaische Anlage vor Ort bereit. Der Großteil der erzeugten Energie aus den neuen Stromproduktionsanlagen soll allerdings nicht ins öffentliche Stromnetz fließen: Stattdessen sieht das Pilotprojekt „Echo-Wave“ den Betrieb einer Wasserstoff-Elektrolyse-Fabrik vor. Momentan importiert das Land vor allem Wasserstoff aus den Nachbarländern, insbesondere aus Belgien. „Hydrogen made in Luxembourg“: Ab Mitte 2027 soll dies Realität sein.

Der Energieaufwand, der nötig ist, um Wassermoleküle in Hydrogen, also Wasserstoff, aufzubrechen, ist hoch – das daraus gewonnene Produkt aber speicherfähig. Bereits seit 2021 arbeiten Soler und GPSS an dem Pilotprojekt, um als Land „unabhängig zu werden“, stellte Patrick Witte, Generaldirektor von GPSS, das Pilotprojekt auf einer Pressekonferenz am vergangenen 16. September vor. „Wir befinden uns in einer geopolitischen Situation, in der es nicht nur um Energiepreise geht, sondern auch um die Garantie, überhaupt eine eigene Produktion in Europa zu haben“, unterstrich Energieminister Lex Delles (DP). Das Projekt sei ein „bedeuten-

der Schritt“ in der nationalen Strategie zur Herstellung und Nutzung von Wasserstoff.

Steigender Bedarf

Abgesehen von dieser vom vorherigen Energieministerium im September 2021 erstellten Wasserstoffstrategie, hielt sich die Begeisterung für die lokale Herstellung von Wasserstoff in Luxemburg bisher in Grenzen. Ein im November 2021 begonnenes und von dem Umweltschutz-Verband „Votum Klima“ kritisches Projekt in Zusammenarbeit mit Cabo Verde zur Produktion von Wasserstoff auf der Insel hat scheinbar keine (öffentlichen) Früchte getragen: Trotz einer Investition öffentlicher Gelder von knapp 300.000 Euro, ist die Machbarkeitsstudie dieses Projekts noch nicht veröffentlicht worden (woxx 1797). Auf Nachfrage der woxx, erklärte das Energie- und Wirtschaftsministerium, die kapverdianische Regierung habe um Vertraulichkeit gebeten. Das, weil sie die Ergebnisse als „wichtig für die wirtschaftliche und industrielle Entwicklung“ halte. Den afrikanischen Kontinent sehe die hiesige Regierung weiterhin als „strategischen Partner für Rohstoffe (...) insbesondere im Bereich des erneuerbaren Wasserstoffs“, so das Ministerium weiter.

Wie schon das Koalitionsabkommen und Luc Friedens Rede zur Lage der Nation andeuteten, rückt jedoch unter der Leitung der wirtschaftsfreundlichen CSV-DP-Regierung die Umsetzung der Wasserstoffstrategie zunehmend in den Fokus. Laut dem nationalen Energie- und Klimaplan (Pnec) werde die Nachfrage nach grünem Wasserstoff hierzulande bis zum Jahr 2030 auf 230 GWh steigen – das entspricht etwas mehr als 3 Prozent des Jahresstromverbrauchs 2024 –, von denen etwas mehr als die Hälfte auf die Industrie entfallen würden. Im vergangenen Oktober veröffentlichte das Wirtschaftsministerium ein Ausschreiben zur Produktion von Wasserstoff, und im März dieses Jahres stimmte die Abgeordnetenkammer einen Gesetzestext, der einen gesetzlichen Rahmen für die Speicherung und den Transport von Wasserstoff setzt.

Echo-Wave ist eins von zwei Projekten, die im Rahmen der Ausschreibung vor vier Monaten ausgewählt wurden.

„Es ist uns wichtig, dass wir in Luxemburg das nötige Know-how für die Produktion von Wasserstoff kriegen“, so Minister Delles auf der Konferenz. Bis zu 47 Millionen Euro soll die öffentliche Unterstützung beider Projekte betragen. Die Betriebs- und Naturschutzgenehmigungen habe man schon erhalten, sagte Paul Zeimet, Geschäftsführer von Soler während der Konferenz. Das Projekt Echo-Wave wird zusätzlich mit 12,96 Millionen Euro aus dem EU-Innovationsfonds finanziert. Es handele sich um eine „herausragende Leistung“, bewertete Sanna Alaranta, Seniorberaterin für EU-Fördermittel bei Lux Innovation am vergangenen Dienstag das Pilotprojekt.

Grün, statt grau oder blau

Das großherzogliche Projekt steht im Zeichen der EU, die eine Steigerung der europäischen Wasserstoffherstellung anstrebt: In den nächsten fünf Jahren sollen laut dem REPowerEU Plan 10 Millionen Tonnen „nachhaltiger“ Wasserstoff produziert werden. Ab wann genau Wasserstoff und Wasserstoffbasierte synthetische Kraftstoffe als „nachhaltig“ oder als „grün“ bezeichnet werden können, legte die EU schon vor zwei Jahren fest. Die Herstellung von Wasserstoff mittels Strom aus etwa Kohle oder Erdgas ist um ein Vielfaches billiger als die Produktion mithilfe von Solar- oder Windkraftenergie. Dabei entsteht jedoch auch viel mehr CO₂. Die neuen EU-Regeln, die erst ab 2028 gelten, legen deshalb einen Zusätzlichkeitsgrundsatz fest. Im Gegensatz zu den kontaminierenden „grauen“, „schwarzen“, „braunen“ oder „blauen“ Wasserstoffherstellungsmethoden, gilt das farblose Gas nur als „grün“ oder nachhaltig, wenn für den Betrieb des Elektrolyseurs Strom aus erneuerbaren Energiequellen genutzt wird.

Damit die Herstellung von nachhaltigem Wasserstoff nicht in Konkurrenz mit dem vorhandenen Strombedarf tritt, muss der Ökostrom für die Elektrolyse zusätzlich, zur gleichen

Mittels Wind- und Solarkraft kann „grüner“ Wasserstoff produziert werden.



Foto: SOLER/ANTHONY DEHEZ

Zwischen Kehlen und Keispelt soll Luxemburgs erste Wasserstoffproduktionsanlage entstehen. Mitte 2027 soll die Herstellung losgehen.



Zeit und im gleichen Gebiet produziert werden („Wann ist Wasserstoff nachhaltig?“, woxx 1725). Das Risiko besteht nämlich, dass der Verbrauch von fossiler Energie steigt, wenn der normale Strombedarf ausgeglichen werden muss. Auch die Herstellung mithilfe von importiertem erneuerbarem Strom gilt den EU-Regeln zufolge nicht als nachhaltig. Weil in Luxemburg weder die Sonne viel scheint noch viel Wind weht, bleibt vom derzeitig produziertem erneuerbarem Strom wenig Überschuss übrig. Für die Herstellung von nachhaltigem Wasserstoff benötigen Soler und GPSS deshalb auch die Herstellung und Nutzung von eigenem Strom aus erneuerbaren Energiequellen. Mit den Wind- und Solaranlagen „produzieren [wir] hundertprozentigen grünen Wasserstoff“, so Patrick Witte von GPSS. „Für uns stand von Anfang an fest, dass wir eine Direktverbindung haben wollten. Das heißt, dass wir erneuerbare Stromquellen direkt mit der Wasserstoffproduktion verbinden.“ Die direkte Kopplung erlaube eine größere Effizienz der Energie, in einem Prozess, der äußerst energieintensiv ist.

Sollte statt des Ausbaus zusätzlicher Kapazitäten für die Herstellung von Wasserstoff nicht zuerst die landesweite Stromversorgung auf erneuerbare Energien umgestellt werden? Vom eigenen Strombedarf deckt das Großherzogtum bekanntermaßen nur einen Bruchteil aus grüner Energie. Und obwohl die Produktion von erneuerbarer Energie weiterhin steigt, deckte sie laut Angaben der Statec im Jahr 2022 nur knapp fünf Prozent des gesamten Energiebedarfs des Landes. Im Kampf gegen die Klimakrise ist jedoch der Energieträger Wasserstoff durchaus eine aus wissenschaftlicher Sicht notwendige Maßnahme, die in bestimmten industriellen Bereichen und Nutzungsverfahren, in denen keine Alternativen für deren Dekarbonisierung existieren, angewendet werden kann. „Erneuerbarer Wasserstoff kann eine Rolle bei der Integration von Energiesektoren spielen, zunächst jedoch nur in Bereichen, die sich nur schwer durch direkte Elektrifizierung dekarbonisieren lassen, wie beispielsweise die Schwerindustrie“, ist in der

Regierungsstrategie zu lesen. Gezielt eingesetzt könnte die Nutzung des Gases jährlich zwischen einer und zwei Millionen Tonnen CO₂ einsparen, so das Dokument.

Klein und dezentral

„Durch Echo-Wave entsteht mittels Produktion von Wasserstoff aus grünem Strom ein neuer, wichtiger Bestandteil der Energiewende – die langfristige Speicherung von erneuerbarer Energie“, so die Projektleiter. Das künftig in Luxemburg hergestellte Hydrogen soll komprimiert in Gasflaschen bei den industriellen Verbraucher*innen ankommen. Den Ausbau einer Pipeline, in die der Wasserstoff eingespeist werden soll, sehen die Projektleiter von Echo-Wave vorerst nicht vor, „wenigstens nicht in den ersten 10 Jahren“, so Witte.

Echo-Wave könnte bis 2037 insgesamt 2.900 Tonnen Wasserstoff erzeugen und damit 23.535 Tonnen CO₂ einsparen, schätzen Soler und GPSS. Trotz Einsparungen bleibt noch ein weiter Weg bis zur Deckung der Nachfrage von bis zu 300.000 Tonnen im Jahr, die in der Regierungsstrategie vorherrsigt werden. „Große Volumen von sauberem und günstigem Wasserstoff wird man in Luxemburg – wie auch in anderen Ländern – importieren müssen“, so das Wirtschaftsministerium in seiner Antwort auf die Nachfragen der woxx. „Dafür wurde ein rechtlicher Rahmen geschaffen, um eine H₂-Infrastruktur zu entwickeln.“

Sowohl an der Produktions- als auch an der Abnehmerseite werde es natürliche „Schwankungen“ geben, so die Projektleiter. Echo-Wave setze deshalb „auf ein intelligentes Steuerungssystem mit vorausschauender Prognose“, um die Versorgungssicherheit zu erhöhen und sich an den Bedarf der Abnehmer anzupassen – „genau das ist das innovative an diesem Projekt“ so Witte.

In der individuellen Mobilität wird der produzierte Wasserstoff aus Effizienzgründen hingegen kaum effektiv einsetzbar sein. Bereits jetzt nutzen jedoch einige schwer elektrifizierbare Industriebereiche den Energieträger, bislang allerdings überwiegend aus fossilen Energien gewonnen. Für Soler und GPSS besteht das vorrangige Ziel deshalb darin, dieses „schmutzige“ Hydrogen durch „grünes“ zu ersetzen. „Es gibt viele Prozesse, für die Wasserstoff in Frage kommt. Ein Beispiel sind Öfen, die mit extrem hohen Temperaturen arbeiten“, erklärte Witte auf Nachfrage der woxx. Neben der Industrie sehen die Projektleiter auch im Bereich der logistischen Mobilität das Potenzial einer Umstellung: Lastkraftwagen, die große Distanzen zu bewältigen haben, etwa. Auch stehen sie der Nutzung von wasserstoffbasierten synthetischen Kraftstoffen im Flugverkehr nicht abgeneigt gegenüber. Hier ist eine nachhaltige „klimaneutrale“ Herstellung jedoch schwieriger („Industrie statt Tank“, woxx 1617). Es sei eine „Option für die Zukunft“, so Witte.

„Am Anfang werden wir vor allem Abnehmer aus der Industrie haben“, erklärte Witte. „Das Ziel ist aber, zu zeigen, dass Wasserstoff verlässlich verfügbar sein kann und somit lokale Abnehmer zu gewinnen.“ Die Expert*innen von Soler und GPSS rechnen mit rund 15 Prozent überschüssigem Strom, der ins öffentliche Stromnetz gespeist und im Austausch mit einer Energiegemeinschaft an die lokale Bevölkerung und an Gemeinden gehen kann. Eine Win-Win Situation für Industrie und Verbraucher*innen zugleich? An dem nötigen Ausstieg aus fossiler Energie und der wirtschaftlichen und sozialen Umgestaltung der auto- und konsumzentrierten Gesellschaft wird eine klimafreundliche Energiestrategie auch mit nachhaltig produziertem Wasserstoff nicht vorbeikommen („Industrie statt Tank“, woxx 1617).

MEXIKO

Leben mit Trumps Grenzregime

Text: Kathrin Zeiske, Fotos: Carolina Rosas Heimpel

US-Präsident Donald Trumps hat das Asylrecht de facto abgeschafft. Flüchtlinge, die hofften, in die USA zu gelangen, sind in mexikanischen Grenzstädten gestrandet. Viele wollen sich nun erstmal dort eine neue Existenz aufbauen.

Pastor Francisco Gonzalez steht in der Vorratskammer und blickt auf die sich stapelnden Reissäcke, Milchtüten und Konservendosen. „Das hier war mal unser Schlafzimmer“, sagt er und lächelt. Das kleine Wohnhaus haben er und seine Familie schon vor fünf Jahren geräumt, um Raum für die Migrant*innenherberge „Vida“ zu schaffen. Geflüchtete aus Mittel- und Südamerika kommen seitdem hier unter. Das Haus steht im alten Fabrikarbeiter*innenviertel „Revolucion Mexicana“. Direkt daneben bietet ein Kirchensaal Platz für 200 Menschen. Die Stühle sind grün gepolstert. Ein Schlagzeug steht in einem schalldämpfenden Glaskasten, davor Mikro-

fonständer und Instrumente der Band, die den evangelikalen Gottesdienst begleitet. Rund 200 Flüchtlinge haben in den über dem Saal gelegenen Schlaf- und Aufenthaltsräumen im neu gebauten Obergeschoss Platz.

„Die Menschen wollen nach all den traumatischen Erlebnissen auf ihrem Weg ein Zuhause.“ Zu Fuß hätten sie es durch den Dschungel des Darién (dieser liegt auf der Landenge, die Süd- und Zentralamerika miteinander verbindet; Anm. d. Red.) geschafft und durch das von Kartellen kontrollierte Mexiko. In der Herberge abseits der großen Fabrikanlagen an der Hauptstraße, wo für den Weltmarkt Automobilelektronik hergestellt wird, konnten sie sich niederlassen. Ebenso die Binnenvertriebenen aus zahlreichen mexikanischen Bundesstaaten von Zacatecas bis Chiapas. „Die Kartelle verjagen die Familien nicht nur von ihrem Land; sie zwingen sie, ihnen die Papiere dafür zu übertragen.“ So hätten sie keine Felder und keine

Häuser mehr, zu denen sie zurückkehren könnten. „Oft konnten sie nur mit dem, was sie am Leibe tragen aus den von den Kartellen kontrollierten Territorien fliehen.“

In sämtlichen Fragen hat Pastor Francisco für sie ein offenes Ohr. Er sitzt in seinem Büro, das dank der Glasfront für Ratsuchende einladend wirkt. Doch seit Donald Trump das Asylrecht der USA im Januar einfach abgeschafft hat, ist das höfliche Klopfen ans Glas selten geworden. „Nur noch wenige Geflüchtete und Vertriebene bleiben bei uns in der Herberge“, sagt der Kirchenmann. Als der Amtsantritt von US-Präsident Donald Trump herannahnte, war dieser hier angstvoll erwartet worden.

Über Nacht zu Papierlosen erklärt

Die Schreckensmeldung erreichte die in der Grenzstadt Ausharrenden noch am Morgen der Amtseinführung: In der App „CBP One“, die einzige Mög-

lichkeit, um zum von US-Präsident Joe Biden digitalisierten Asylrecht Zugang zu finden („Asylantrag nur per App“; woxx 1738), waren alle bereits anberaumten Termine ersatzlos gestrichen. Die App selbst war über Nacht zynischerweise zur Meldeplattform zur „Freiwilligen Rückkehr“ umfunktioniert worden. Rund 1,2 Millionen Menschen, die unter Biden über die App ihren Asylprozess in den USA begonnen hatten sowie eine knappe Million, die einen humanitären Aufenthaltsstatus hatten, wurden von Trump über Nacht zu Papierlosen erklärt.

„Trotz der Tragik dieser politischen Kehrtwende haben es die Menschen gefasst aufgenommen“, sagt Pastor Gonzalez, ein großer schlanker Mann mit wasserblauen Augen. Es sei keine Panik ausgebrochen, keine Verzweiflung. „Wir hatten aber auch schon Vorarbeit geleistet und immer wieder auf den Plan B verwiesen, sich hier in Mexiko niederzulassen.“ Nur wenige Familien sind in Herbergen geblieben; die meisten haben sich auswärts eingemietet. Lediglich 625 Flüchtlinge und Vertriebene finden sich noch auf die 23 Häuser verteilt – zur Hochzeit beherbergten diese in den vergangenen Jahren bis zu 8.000 Menschen. In der großen gemütlichen Wohnküche neben der Vorratskammer geht es aber weiterhin hoch her. Eine Handvoll Frauen aus Kolumbien und Venezuela haben sich zusammengetan, um Mittagessen zuzubereiten. Ein fröhliches Stimmengewirr vermischt sich mit den Essensdämpfen aus großen gusseisernen Töpfen.

Wer in der Herberge Vida gelebt hat, bleibt dieser oft verbunden. So streamt Pastor Francisco von hier seinen Gottesdienst für die Menschen, die im vergangenen Jahr noch in die USA einreisen konnten. „Unter Trump, trauen sie sich nicht mehr auf die Straße. Wir bieten da eine digitale Gemeinschaft abseits der Gefahr, beim Kirchgang von der US-Einwanderungsbehörde ICE verschleppt zu werden.“ Auch WhatsApp-Gruppen aus den verschiedenen Epochen der Herberge bleiben weiter in Benutzung. „Per Sprachnachricht erfahren wir, wer vor der nächsten Asylgerichtsvorladung bangt. Wir beten mit den Betroffenen, dass die Termine verschoben werden.“ Denn bei diesen Terminen

Früher waren hier ständig Gruppen von Flüchtlingen unterwegs, in der Hoffnung durch ein Schlupfloch in die USA zu gelangen: Der eingedämmte Flusslauf, der das in Mexiko gelegene Ciudad Juárez von El Paso im US-Bundesstaat Texas trennt, wurde auf der dortigen Seite stark fortifiziert.



erfolgen Festnahmen und nur wer sich legal vertreten lassen kann, verliert nicht automatisch den Asylstatus. Doch Anwält*innen nehmen aktuell 15.000 Dollar pro Fall, fast das Doppelte im Vergleich zum Vorjahr. „Viele können sich das nicht leisten.“ Es sei ein Teufelskreis.

„Trumps Politik bewegt sich völlig außerhalb der Menschenrechte“, bestätigt auch Schwester Antonia Aranda Díaz. Ihre Kongregation ist eine von fünf weiblichen Ordensgemeinschaften, die sich in Ciudad Juárez zusammen geschlossen haben, um Geflüchtete zu unterstützen. Es sind Frauen mit grauen Haaren, einfachen Blusen und Faltenröcken, die mit den Ärmsten der Armen leben. Und diese sind oftmals Geflüchtete. „Sie leben in extremer Armut, kämpfen gegen Depressionen und Angstzustände an und müssten eigentlich in Therapie, um all die Gewalterlebnisse zu verarbeiten, die sie in ihrem Herkunftsland und auf ihrer Flucht erlebt haben“, berichtet die Ordensschwester.

Trump contra kapitalistische Rationalität

Doch Trump hat den internationalen Organisationen, die sie an der Grenze unterstützen, den Geldhahn zugeschraubt. Das UN-Kinderhilfswerk „Unicef“, das UN-Flüchtlingskommisariat „UNHCR“, die „Internationale Organisation für Migration“ (IOM) und die großen Hilfsorganisationen, die aus den USA finanziert wurden – ihnen allen sind die Hände gebunden. Auf dem gesamten Kontinent stehen Menschen, die auf der Flucht sind oder in einem anderen Land leben wollen, heute alleine da. Programme für Therapien, legale Beratung, außerschulische Bildung, kulturelle Angebote fehlen. Es bleiben zumeist nur solidarische Gemeinden und Organisationen der Kirchen, die die Menschen mit dem Nötigsten versorgen. „Die Situation, die Trump schafft, ist fatal“, sagt Schwester Antonia.

Seine Politik sei rassistisch, diskriminierend und führe auf dem gesamten Kontinent in eine Wirtschaftskrise. In den USA stünden der Restaurantbetrieb, Bau, Pflege, Gebäudereinigung, Kinderbetreuung und die Schlachthäuser still, die Ernte liegt brach, aber

es wird auch nichts mehr ausgesät. Verschleppungen und Entführungen durch ICE verbreiteten Terror und Angst. „Die Menschen können nicht mehr arbeiten und können deswegen auch ihren Verwandten in den Herkunftslandern, unterwegs oder an der Grenze kein Geld mehr schicken.“

Seit Trump erklärt habe, die Grenzen komplett dicht zu machen, wollten viele Migrant*innen in Ciudad Juárez bleiben. Die meisten hätten jedoch keine Papiere. „Entweder haben sie sie verloren oder irgendjemand hat sie ihnen weggenommen. Zu allem Überfluss wurde nun auch noch die Möglichkeit abgeschafft, den humanitären Aufenthaltsstatus zu verlängern“, so die Ordensfrau. Sie ist heute in der Stadt unterwegs, wo vereinzelte Gruppen aus Venezuela an den Kreuzungen der Hauptverkehrsstraßen Windschutzscheiben putzen.

An der vierströmigen Schnellstraße, die auf die Grenze zuführt, springen die Ampeln auf Rot. Die Mauer, die Mexiko von den USA trennt, ist hier in Sichtweite, direkt davor thront das rote gigantische „X“, das Wahrzeichen von Ciudad Juárez, das für Mexikanität steht und noch im benachbarten El Paso in Texas weithin sichtbar ist. Ein Dutzend Menschen strömen koordiniert auf die sich bildenden Autoschlangen zu und machen den Autofahrer*innen Zeichen, ob ihre Dienste gefragt sind.

Ein neues Zuhause?

Sonnengegerbte Gesichter und ausgemergelte Körper zeugen von den Strapazen eines Lebens auf der Straße. Ein Zwölfjähriger zählt stolz alle süd- und mittelamerikanischen Länder auf, in denen er in seinen jungen Jahren schon gelebt hat. „In Venezuela sind Lebensmittel rar und teuer; eine Gesundheitsversorgung gibt es nicht“, sagt sein Vater Ramón Gallardo*. Er habe dort ein kleines Geschäft gehabt, aber die Erpressung von Ladenbesitzer*innen sei in dem Land an der Tagesordnung. „Wir sind geflohen, weil wir bedroht wurden und ich meine Familie in Sicherheit bringen musste.“

Schwester Antonia informiert über die Suppenküche und Lebensmittelausgabe in den Kellerräumen



Maria Padilla wurde auf ihrem Weg von Nicaragua in den Norden von einem Kartell entführt, hat es aber in die mexikanische Grenzstadt Ciudad Juárez geschafft. Jetzt arbeitet sie im Imbiss „Lolo's“, denn der Traum, in die USA zu gelangen, bleibt ihr verwehrt.

der Kathedrale und über das einzige Krankenhaus in der Stadt, in dem Menschen ohne Papiere widerwillig, aber zuverlässig behandelt werden; in anderen Kliniken werden sie abgewiesen. Geflüchtete in Ciudad Juárez bräuchten eigene Räume, in denen sie Beratung für ein selbständiges Leben in der Stadt fänden, sagt Antonia. Die Ordensschwester träumt von einem interkulturellen Zentrum in Ciudad Juárez. „Menschen aus allen Teilen der Welt sollen sich austauschen können, sie sollen einen Raum haben, wo sie sich willkommen und zuhause fühlen, wo sie als neue Bürger und Bürgerinnen der Stadt empfangen werden.“ Ein Ort für sie sollte das sein und doch solle es auch die Möglichkeit geben, bei Aktivitäten und Veranstaltungen mit der lokalen Bevölkerung zu interagieren. Mit dem Bürgermeister habe sie schon gesprochen und auch mit Migrationsforscher*innen von der Universität, um diese für ihr Vorhaben zu gewinnen.

Auch wenn es noch keinen solchen Ort der Begegnung gibt, macht sich Schwester Antonia Gedanken, wessen es bedarf, damit Menschen hier ankommen können. „Wir bieten Geflüchteten Stadtführungen an, damit

sie sich mit ihrer Umgebung vertraut machen können. Wir bringen sie zum Camino Real, der Umgehungsstraße in den Bergen mit Blick auf das riesige Ballungsgebiet, damit sie sich orientieren können, wo sie nun hier wohnen, wo Texas und New Mexico beginnen und wie sich Juárez nach Süden und Nordwesten zieht. Viele sagen, oh, ich dachte, das Zentrum von Juárez sei schon die gesamte Stadt.“ Ciudad Juárez ist eine Industriemetropole mit gigantischen Ausmaßen, riesigen Autostraßen und Wohnvierteln, die sich bis in die Wüste und die Bergkette über der Stadt ziehen. Die Mehrheit der in Ciudad Juárez lebenden Bevölkerung ist in den letzten Jahrzehnten zugewandert, um in den Montagefabriken an der Grenze zu arbeiten. Schwester Antonia hofft, dass auch die neuen Stadtbewohner*innen sich eines Tages hier zuhause fühlen.

Denn auch von jenseits der Grenze kommen Menschen an. Schon nahezu 83.000 mexikanische Staatsbürger*innen sollen laut Angaben der hiesigen Regierung hierher abgeschoben worden sein. Diese hatte schon vor dem Amtsantritt Trumps riesige Auffanglager in Tijuana und Ciudad Juárez errichten lassen und

INTERGLOBAL



US-Präsident Trump und sein amerikanischer Traum, von mexikanischer Seite aus gesehen: Plakat vor dem Institut für Architektur, Design und Kunst an der Autonomen Universität von Ciudad Juárez.

unterstützt Betroffene, die in ihre Herkunftsänder zurückkehren wollen, mit 2.000 Pesos, umgerechnet rund 100 Euro, für ihre Reise. Doch viele Abgeschobene haben Jahre oder gar Jahrzehnte in den USA gelebt und nicht alle haben noch Familie zu der sie zurückkehren können. Sie blieben lieber an der Grenze in Mexiko und suchten sich Arbeit. „Ich glaube, dass Trump noch viele Menschen abschieben wird, auf illegale und verfassungswidrige Weise“, sagt Schwester Antonia. „Die Bevölkerung von Ciudad Juárez wird deutlich anwachsen.“

Gekidnappt von den Kartellen

Direkt am Grenzzaun ist es ruhig geworden. Niemand campiert mehr auf der großen staubigen Freifläche vor dem Grenzstreifen, darauf hoffend, dass die „US Border Patrol“ vielleicht doch eines der Tore im Zaun öffnen wird. Auch die kleinen Menschengruppen gibt es nicht mehr, die man früher häufig gesehen hat: Die Rucksäcke geschultert, kleine Kinder an der Hand, in der sengenden Wüstenonne den Betonkanal des Rio Bravo entlangelend, auf der Suche nach einem Schlupfloch in den Klingendrahtfeldern. Stille herrscht auch unter der Grenzbrücke Santa Fe, die die Stadtzentren von El Paso in Texas und Ciudad Juárez in Mexiko verbindet. Der Wind weht über den Müll hinweg, der ans Ufer geschwemmt wurde.

Die Menschen, die entlang der Grenze gestrandet sind, versuchen sich nun im Zentrum der mexikanischen Industriemetropole ein neues Leben aufzubauen, fern ihrer Famili-

en in den Herkunftsändern und auch fern der Familienangehörigen, die es in die USA geschafft haben. Im kleinen Eckimbiss „Lolo's“ sind die Barhocker an der Außentheke voll besetzt, in der Küche stehen zwei Frauen an heißen gusseisernen Platten und bereiten Arepas, runde Maisfladen, zu. „Neben den einheimischen Burritos laufen die richtig gut“, sagt die Chefin. Sie und ihr Bruder sind aus dem mexikanischen Bundesstaat Sinaloa nach Ciudad Juárez an die Grenze gezogen. Ihre beiden Köchinnen sind aus Venezuela und haben das Rezept für die Arepas von dort mitgebracht. Auf einem der Barhocker wartet der honduranische Fahrer eines Lieferdienstes auf eine Essensbestellung. Nur die Kellnerin aus Nicaragua langweilt sich im gekühlten Innenraum des Eckimbisses, denn dort stehen die Tische leer. Maria Padiña streckt die Füße aus. Die 30-Jährige ist aus der nicaraguanischen Hauptstadt Managua. Interviews mit Journalist*innen hat sie schon damals in der katholischen Herberge gegeben, wo sie Unterkunft fand, als sie vor einem Jahr in Ciudad Juárez ankam. Damals habe sie immer weinen müssen, wenn sie von all den Schrecken, die sie in Mexiko erlebt hat, erzählte. Doch in der Herberge habe sie psychologische Unterstützung erhalten und heute läge der lange Weg hierher weit hinter ihr. „Nochmal würde ich dieses Risiko aber nicht auf mich nehmen“, sagt sie und „Gott sei Dank habe ich die Kinder bei meinem Mann und meinen Eltern gelassen.“

Es begann kurz hinter der Grenze bei Tapachula. Da nahm das Kartell „Jalisco – Neue Generation“ alle

Flüchtlinge hoch, die klandestin den Grenzfluss Suchiate durchquerten. „Wer nicht zahlen konnte, wurde in einen Käfig gesteckt und jeden Tag verprügelt, solange, bis die Familie Geld überwiesen hat“, erinnert sich Maria mit Schaudern an die Praktiken der Bande. Bei ihrer Freilassung bekam sie einen Code in die Hand gedrückt. Wer einmal gezahlt hat, kann sich bei weiteren solcher „Kontrollen“ damit ausweisen und wird, zumindest vom gleichen Kartell, nicht ein zweites Mal entführt.

Von welchem Kartell die Vermummten waren, die auf der Nachfahrt von Mexiko-Stadt nach Juárez in den Bus stiegen, weiß Maria nicht. Sie hat nur zitternd vor Angst genickt, als sie ihren Code zeigen sollte und durfte im Bus bleiben, der nach der nächtlichen Straßensperre nur noch halb besetzt weiter fuhr. Doch einen Tag später wurde sie am Militärstützpunkt von Samalayuca, gerade einmal eine Stunde von der Grenze zu Texas entfernt, aus dem Bus gezogen und nach Veracruz zurückgeschoben. Einige Monate später gelang es ihr, Transitpaipiere zu bekommen und einen Flug in die Grenzmetropole Ciudad Juárez zu nehmen. Da blieben nur noch wenige Wochen bis zum Amtsantritt Trumps. „Ich versuchte Tag und Nacht eine Asylvorladung über die App CBP One zu bekommen, aber ich hatte keine Chance.“ Als Trump am 20. Januar Präsident wurde und das Recht auf Asyl in den USA de facto komplett abschaffte, wusste Maria, das ab jetzt ein noch längerer Atem gefragt sein würde.

Die USA sei ihr Ziel, nach wie vor, sagt sie. Nicht, um dauerhaft dort zu leben – nur um ein, zwei, drei Jahre etwas zu verdienen und dann mit einem kleinen Guthaben nach Hause zurückzukehren. „Oft überkommt mich die Einsamkeit und ich würde gerne sofort zurück“, sagt Maria. Aber dann reden ihre Brüder in New York ihr zu und sagen: „Was willst du denn zuhause?!“

Erstmal wartet Maria ab, vielleicht bis Trump wieder weg ist, vielleicht bis sich irgendwas an der Grenze tut. In Ciudad Juárez hat sie auf dem Bau in der Inneneinrichtung gearbeitet. Böden verlegen, Schweißen, Wände verputzen – all das hat sie dort gelernt. „Aber sie haben uns als Migranten unglaublich schlecht behandelt. Ich habe Depressionen bekommen von der ständigen Erniedrigung.“ Da ist sie im Eckimbiss Lolo's wesentlich glücklicher. „Hier geht es familiär zu, das Team ist multinational, aber Nationalität spielt tatsächlich gar keine Rolle.“

In Nicaragua habe sie eine Ausbildung zur Krankenschwester begonnen, diese aber nicht abschließen können. „Nach außen behauptet die Regierung, dass alles in bester Ordnung sei, aber das Land wird von einer Diktatur beherrscht und geht den Bach runter.“ Falls sich die Situation an der Grenze nicht mehr ändere, versuche sie in Mexiko zu bleiben und ihren Mann und ihre Kinder nachzuholen. „Hier lebt es sich gut. Ich fühle mich sicher.“ Die Polizei lasse einen in Ciudad Juárez in Ruhe, ebenso die Kartelle. „Ich bewege mich hier im Zentrum zu Fuß und kenne viele Menschen aus aller Welt, aus Kolumbien, Haiti, Venezuela, Guyana. Wir sind alle in derselben Situation.“ Eine Möglichkeit, in die USA zu gelangen sieht sie derzeit nicht mehr. Aber auch der Weg zurück nach Nicaragua sei weit. Wie Maria warten auf viele, die in einer ähnlichen Lage sind, in ihrem jeweiligen Herkunftsland nur miserable Löhne, mangelnde Gesundheitsversorgung, Bandenkriminalität und korrupte Regierungen.

*Namen von der Redaktion geändert.
Kathrin Zeiske berichtet für die woxx aus Mexiko.

SEPTEMBER 2025

Willis Tipps

Willi Klopottek

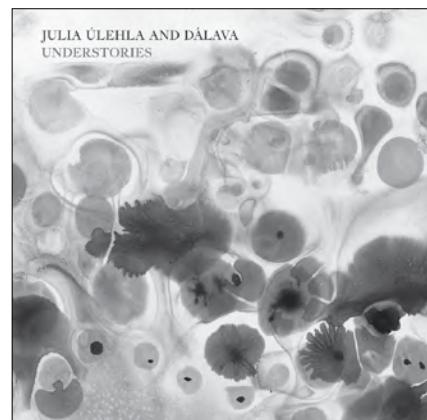


Libanesische Emotionen

Zahlreiche Musiker*innen im Libanon verbinden schon lange arabische Formen mit westlichen Elementen. Die berühmteste libanesische Sängerin Fairuz hat dies bereits in den 1950er-Jahren populär gemacht. Ganz aktuell kann man dies bei **Tania Saleh** erleben, die ihr neues Album **Fragile** genannt hat. Ihre erste Platte erschien bereits 1997, aber erst seit 2014 wird sie im Westen wahrgenommen. Schon auf der Platte „Intersection“ von 2017 hat sie sich mit der schwierigen Situation in ihrem Heimatland beschäftigt. Gesellschaftlich zerrissen, inkompotent regiert und zudem unter dem Einfluss ausländischer Mächte sind die Lebensbedingungen für die Menschen dort äußerst kompliziert. Das hat dazu geführt, dass Tania Saleh ihre Heimat nun verlassen hat. Dies verarbeitet sie in den zehn Liedern auf der neuen Scheibe, die sie alle selbst geschrieben hat, in denen es um Verlorenheit und Ausgeliefertsein geht. Der Titel „Fragile“ ist dabei Programm und führt zu

emotionalen, aber nicht depressiven Stücken. Begleitet wird sie von Klarinette, Perkussion, Ud und Kanun, sowie von Piano und Electronics. Ein beeindruckendes und schönes Album einer beeindruckenden Sängerin.

Tania Saleh – *Fragile* – Tantune



Mähren avantgardistisch

Wie man alte Lieder in eine avantgardistische, freie Form überführt, ohne die musikalische Bodenhaftung zu verlieren, kann man bei **Júlia Úlehla and Dálava** erleben. Úlehla ist in den USA geboren, hat mährische Wurzeln (Mähren ist eines der drei historischen Länder Tscheschiens) und lebt heute in Kanada. Sie ist ausgebildete Opernsängerin und promovierte Musikethnologin. Hinter Dálava verbirgt sich vor allem ihr Ehemann Aram Bajakian, ein außergewöhnlicher US-amerikanischer Gitarrenvirtuose, der schon mit John Zorn, Lou Reed und Diana Krall gearbeitet hat. Auf dem dritten Album des Ensembles, **Understories**, ist er für Bass, Perkussion, Piano und Synthesizer zuständig. In einigen Stücken sind zudem eine Cellistin und ein Geiger zu hören. Die elf Titel des Albums, die Úlehla und Bajakian komponiert haben, basieren auf den

Überlieferungen von Úlehlas Urgroßmutter Marta und ihrem Urgroßvater Vladimír Úlehla, der Lieder aus Südmähren erforscht und dokumentiert hat. Sie bewegen sich zwischen klaren Strukturen und atmosphärischen Experimenten mit tiefem Hall, in denen Úlehlas Stimme und die Instrumente miteinander verschmelzen. In ganz positivem Sinne abenteuerlich!

Júlia Úlehla and Dálava – *Understories* – PI Recordings



Mazedonisch-anatolische Verbindungen

Nordmazedonien ist musikalisch schon vor vielen Jahren durch die mittlerweile verstorbene Roma-Sängerin Esma Redzepova bekannt geworden. Dass sich in dem Land noch viel mehr tut, beweist die Sängerin **Elena Baklava** alias Elena Hristova aus Skopje auf ihrer CD **Yörükük**. Eine Zeit lang sang sie bei der Istanbuler psychedelischen Band „Baba Zula“ und dann in der mazedonischen Gruppe „Baklava“, die vor zwei Jahren ein Album auch in Westeuropa herausgebracht hat. Nun hat Hristova allein mit der aktuellen Platte **Yörükük** den ersten Teil einer geplanten Trilogie veröffentlicht. Hristova, die jetzt in Istanbul lebt, hat sich auf die Spuren der Yörük begeben, einer nomadischen Volksgruppe, die im Zusammenhang der Ausdehnung der osmanischen Herrschaft unter anderem das Gebiet des heutigen Mazedoniens besiedelte. Hristova hat mit Nachkommen der Yörük Kontakt aufgenommen, ihre musikalischen Formen erkundet und dies auf ihrer aktuellen Platte verarbeitet. Was man hier hört, sind anato-

lisch geprägte Melodien und ungerade Rhythmen mit Gitarre, Bass, Synthesizer, traditioneller Perkussion, oft auch mit Klarinette, anatolischem Dudelsack und Kanun-Hackbrett. Das alles ziemlich laut und mit starker Stimme!

Elena Baklava – *Yörükük* – CPL Music



Maloya pur

Der Maloya ist neben dem Séga der dominante Musikstil auf der Insel La Réunion, die östlich von Madagaskar im Indischen Ozean zu finden ist. Frankreich kolonisierte die Insel im 17. Jahrhundert und verschleppte aus Kontinentalafrika und Madagaskar Sklav*innen dorthin. Heute ist sie ein Überseedepartement Frankreichs. Der Maloya galt den Franzosen in den 1960er- und 1970er-Jahren als subversiv und wurde verboten, erlebte aber – wieder legalisiert – in den 1980er-Jahren ein Revival. Die Gruppe Votia praktiziert den Maloya, dessen Hauptmerkmal der „call and response“-Gesang ist, der von Perkussionsinstrumenten begleitet wird. Hier lassen sich vor allem madagassische Wurzeln finden, aber auch indische Arbeitsmigrant*innen haben Spuren hinterlassen. Als eine Maloya-Ikone gilt der 2004 verstorbene Granmoun Lélé, dessen Tochter Marie-Claude Lambert-Philéas nun die Gruppe **Votia** als Solistin mit einer Altstimme leitet und zudem fast alle der kreolischen Lieder geschrieben hat. Von drei Stücken mit Melodieinstrumenten abgesehen, reichen auf dem Album **Vié Kaz** kraftvoller Wechselgesang und drückende, polyrhythmische Perkussion aus, um zu glänzen.

Votia – *Vié Kaz* – Ajabu!



September - Top 10

1. Hawa & Kasse Mady Diabaté – Toumaro – One World Records
2. Tania Saleh – *Fragile* – Tantune
3. Brighde Chaimbeul – *Sunwise* – Glitterbeat
4. Nehal! – *Svetu* – Zvukopriestor
5. Stefano Saletti – *Mediterranima* – Materiali Sonori
6. Elena Baklava – *Yörükük* – CPL Music
7. Söndörgö – *XXX* – Ground Up
8. Igor Božanić – *ŽEGA* – Pop Depresija
9. Mandé Sila – *Live at Levon Helm Studios – Contre-Jour*
10. The Good Ones – *Rwanda sings with Strings* – Glitterbeat

ANNONCE

MUSEK

forum

für Politik, Gesellschaft
und Kultur

Unsere Artikel zum Thema
Kino und Serien

www.forum.lu/category/kino



© MAYA RAGAZZO

Noah Weinman aka Runnner macht dem Namen seines musikalischen Soloprojekts alle Ehre und gibt auf seinem aktuellen Album ordentlich Gas.

ALBUMKRITIK „A WELCOME KIND OF WEAKNESS“

Krise trifft Klang

Lisa Elsen

Aus kleinen Brüchen kann großartige Kunst entstehen. Jüngstes Beispiel ist das Album „A Welcome Kind of Weakness“ von Noah Weinman aka Runnner.

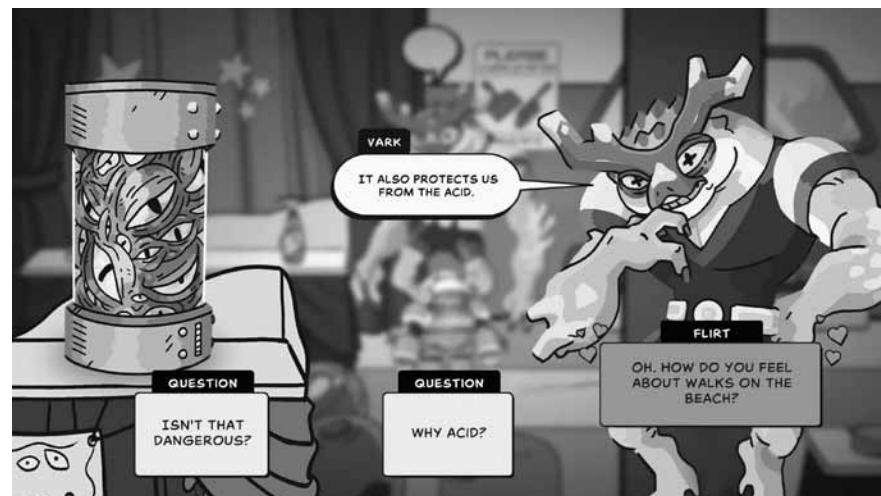
Mit seinem neuen Studioalbum liefert der Singer-Songwriter Noah Weinman unter seinem Künstlernamen Runnner eine intime Bestandsaufnahme seines Gemütszustands – und gibt sich gewohnt anschlussfähig. Trennungsbedingter Herzschmerz, eine gerissene Achillessehne, drei Monate ans Bett gefesselt. Zugegeben, eine positive Jahresbilanz sieht anders aus. Diese bittere Erfahrung musste Weinman 2022 machen. In der Zeit wird die Arbeit an „A Welcome Kind of Weakness“ für den Indie-Musiker zu einem Ventil, um seinem Ärger Luft und aus der Not eine Tugend zu machen. Modus: Krisenbewältigung. Ergebnis: Krise erfolgreich überstanden. Seine Stärke spielt der US-Musiker auf seinem aktuellen Album gekonnt aus, indem er sich auf ein Fundament aus klugem und gefühlvollem Songwriting stützt.

Bereits seine vorherigen Veröffentlichungen (unter anderem „Always Repeating“, „Starsdust“ und „Like Dy-

ing Stars, We're Reaching Out“) überzeugten durch atmosphärische LoFi-Sounds und melancholische Texte. Mit seiner neuen Platte knüpft er nahtlos an dieses Konzept an, ohne jedoch bereits Bekanntes wiederzukäuen. Dafür gehen die Songtexte in ihrer Dringlichkeit zu sehr unter die Haut; sind die von ihm besungenen Risse, die Körper und Geist durchziehen, zu tief.

Zum lieblichen Klang seiner Akustikgitarre erzeugt er eine Bandbreite an wirkungsvollen Stimmungsbildern. Damit reiht er sich in die lange Tradition von Singer-Songwriter*innen wie Andy Shauf („Darker Days“) und Bon Iver („For Emma, Forever Ago“) ein. Fokussierte er sich zu Beginn seiner Karriere auf das klassische Indie-Folk-Handwerkszeug, setzt er auf seinem neuen Album eigene Trademarks und erweitert mit den elf neuen Songs sein Repertoire. Flackerten früher im Hintergrund Blasinstrumente und Banjos auf, dominieren jetzt schimmernde Synthesizer und Pedal-Steel-Gitarren. Weinman löst sich damit vom Klischee des ewigen Lagerfeuersängers mit Klampfe und Mundharmonika und festigt seinen Status als versierter Multiinstrumentalist.

SPILL



SCREENSHOT: COPYCHASER GAMES/FELLOW TRAVELLER

In „Get Real Sleep“ erzählt er mit Falsettstimme zu einem krachenden Schlagzeugbeat vom nächtlichen Gedankenkarussell, in „Split“ mündet sein Singer-Songwriter-Ansatz in einer poppigeren Soundkulisse; sonnig, enthusiastisch. Seiner Liebe zum Folk bleibt er trotzdem treu, ebenso dem Hang zu musikalischen Sprüngen in die Vergangenheit. Spielerisch wechselt er zwischen den übergroßen Rock-Posen der 1980er-Jahre und dem Sound der 2000er-Jahre à la Coldplay hin und her.

Auch textlich arbeitet sich Weinman auf „A Welcome Kind of Weakness“ lustvoll an der Schnittstelle zwischen Vergangenheit und Gegenwart ab – vorrangig an seiner eigenen. Darauf besteht spätestens nach „Coinstar“ kaum noch ein Zweifel. Die Gitarren sind auf Anschlag, inhaltlich kreist der Song um die Frage: Wie viele Einzelbilder braucht es, bevor aus einem Leben eine ganze Geschichte wird? Einer abschließenden Antwort verweigert sich Weinman konsequent, die müssen die Hörer*innen selbst finden. Klar ist allerdings: Kleine Brötchen werden bei Runner nicht gebacken. Stattdessen wird im Akkord geklotzt, nicht gekleckert. Die einzige Ausnahme ist „Untitled October Song“. Hier nimmt Weinman für den Bruchteil einer Sekunde die Füße vom Gaspedal, um von den Irrungen und Wirrungen des Alltags zu erzählen und den Frontal-Crash mit dem eigenen Leben mit einer ähnlich präzisen Hingabe wie Sam Beam alias Iron & Wine („The Shepherd's Dog“) zu besingen. Die Gefühlspalette an emotionalen Höhen und Tiefen spielt er einmal von vorne bis hinten durch. Dekadent, subtil in seinen Arrangements und mit dem versöhnlichen Fazit am Ende: Nach jeder Krise tut sich irgendwann der Himmel auf.



Runner – A Welcome Kind of Weakness –
Run for Cover Records

WELTRAUM-JOURNALISMUS

Times and Galaxy

Joël Adami

Während Journalist*innen vergleichsweise oft die Protagonist*innen von Computerspielen sind, ist das Zeitungsmachen an sich eher selten Thema. „Times and Galaxy“ ist da eine Ausnahme – und versetzt das Artikelschreiben sogar in die ewigen Weiten des Weltalls.

Die „Times and Galaxy“ ist eine renommierte Zeitung, die über Geschehnisse im gesamten „Dorp“-Sonnensystem berichtet. Der*die Spielende schlüpft in die Rolle des ersten Robo-Reporters, der je ein Praktikum bei diesem altehrwürdigen Blatt bekommen hat. Das ist zwar teilweise der Tatsache geschuldet, dass man der allererste Robo-Reporter überhaupt ist, bleibt jedoch dennoch eine große Ehre. Wie das als Praktikant*in im Journalismus nun einmal so ist, darf man nicht erwarten, sich gleich in investigative Recherchen stürzen zu dürfen. Stattdessen stehen die Klassiker der Lokalberichterstattung auf dem Programm: Verkehrsunfälle, Schönheitswettbewerbe für Katzen und die neusten Tourismus-Magneten.

Als journalistischer Roboter im Weltraum ist die Arbeit allerdings nicht so viel anders als im echten Leben: Man spricht mit Menschen und schreibt danach einen Artikel. Deshalb teilt „Times and Galaxy“ jede Episode in zwei Teile: Ein Level, in dem man herumlaufen, sich Dinge anschauen und Quellen interviewen kann – und eine anschließende Passage, in dem alles, was man herausgefunden hat, mit einem Generator zu einem Artikel verarbeitet wird. Dabei kann man aus verschiedenen Möglichkeiten den Titel, das Intro und die unterschiedlichen Teile des Textes auswählen. Je nachdem, welche Informationen man hervorhebt oder unterschlägt, spricht das Endprodukt unterschiedlich

viele Leser*innen an. Reißerische Texte verkaufen sich zwar gut, sorgen jedoch auch für einen Knick im Ruf. Hier gilt es, eine Balance zu finden, damit man nicht zu einem ernsten Gespräch ins Büro des Chefredakteurs gebeten wird.

Im Laufe des Spiels erhält man ebenfalls die Möglichkeit, sich selbst mit einem Artikelthema zu beschäftigen, zum Teil gibt es auch Updates zu den Stories, über die man zuvor geschrieben hat. Zwischen den einzelnen „Missionen“ kann man sich mit seinen Arbeitskolleg*innen unterhalten und mehr über die Geschichte und das Arbeitsklima bei der „Times and Galaxy“ erfahren. Deren Redaktionsräume befinden sich praktischerweise in einem Raumschiff namens „Scanner“, sodass die Journalist*innen schnell an die Orte des Geschehens gebracht werden können. Neben Menschen bevölkern zahlreiche Außerirdische und Roboter das Darp-Sonnensystem. Das spiegelt sich auch in der diversen Belegschaft der galaktischen Zeitung wider. In Gesprächen mit Kolleg*innen wird auch die eigene Sonderstellung als Robo-Reporter immer wieder zum Thema – die anderen Robo-Kolleg*innen werden nämlich eher für mondäne Arbeiten eingesetzt und erfahren eine dementsprechende Behandlung.

Der Artikel-Baukasten, mit dem man die zuvor gesammelten Informationen und Zitate in ein fertiges journalistisches Produkt verwandelt, ist sicherlich der interessanteste Teil des Spiels. Wie gewichte ich Information und Unterhaltung, um einen ansprechenden Text zu produzieren? Lege ich den Fokus auf ein kleines, aber pikantes Detail oder betrachte ich eher das große Ganze? Fragen, die sich Journalist*innen überall auf der Welt täglich stellen. Dieses Herzstück des Spiels bekommt

man allerdings nicht sehr oft zu sehen – die meiste Zeit ist man damit beschäftigt, auf dem Raumschiff herumzulaufen oder sich auf einer „Mission“ mit Interviewpartner*innen zu unterhalten. Dabei beschleicht eine*n das Gefühl, dem Spiel sei viel Füllmaterial zugesetzt worden, damit es länger wirkt, als es eigentlich ist. Leider ist kein Charakter so interessant, dass man unbedingt viel Zeit darauf verwenden will, seine Meinung zu einer fiktiven Science-Fiction-Sportart zu erfahren. Dass die Autor*innen des Spiels sowohl im Journalismus gearbeitet als auch für bekannte Spiele geschrieben haben, scheint in diesem Fall nicht geholfen zu haben.

Gute Idee, holprige Umsetzung

Hinzu kommt eine unangenehme Steuerung: Langsam und ungenau schleicht man sich durch die – zum Glück meist nicht sehr großen – Spielandschaften. Dem Robo-Reporter wird bereits in den ersten Spielminuten ein „Upgrade“ geschenkt, mithilfe dessen er laufen kann, was man als eine Art Schuldeingeständnis der Entwickler*innen deuten kann, denn ohne wäre die Fortbewegung in der Spielwelt noch mühsamer. Angesichts der interessanten Prämisse sind diese technischen Mängel ärgerlich. Dabei scheint es nicht einmal an einem zu kleinen Budget gelegen zu haben, beginnt das Spiel doch sehr ungewöhnlich mit einem aufwändig animierten Intro, bei dem sogar gesungen wird.

Die Simulation von Journalismus in Spielen ist nicht völlig neu. So zeigte der Indie-Entwickler Lucas Pope („Papers Please“, „Return of the Obra Dinn“, siehe woxx 1667) bereits 2012 mit seinem Onlinegame „The Republia Times“ wie die Gestaltung eines Mediums in einer Diktatur vonstattengeht. Dabei werden zwar keine Artikel, dafür aber die Titelseite einer Zeitung gestaltet – die Auswahl soll natürlich den fiktiven Staat Republia in einem guten Licht erscheinen lassen. In dem britischen „Not For Broadcast“ übernimmt man die Rolle einer*eines Regisseur*in in einem Fernsehstudio und muss sowohl das zeitgemäße Einspielen der richtigen Werbeclips als auch das Zensieren von Schimpfwörtern übernehmen. Beide Spiele bieten einen interessanten Einblick in die Medienbranche, wobei sie je in einem totalitären Staat spielen. Die Rolle von Journalist*innen unterscheidet sich also stark von der in liberalen Demokratien. „Times and Galaxy“ fokussiert sich außerdem stärker auf den tatsächlichen Entstehungsprozess eines Mediums und nicht so sehr auf das Kuratieren. Insofern hätte es aktuell ein Alleinstellungsmerkmal – gehört jedoch leider nicht zu den Spielen, die lange in Erinnerung bleiben und einen hohen Wiederholungsfaktor haben.

Für PC, Mac, Xbox, Playstation und Nintendo Switch, ca 19,50 Euro.

WAT ASS LASS 19.09. - 28.09.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 19.9.

KONFERENZ

Les rendez-vous de l'Unesco: Bildung fir nohalteg Entwecklung: Léieren ze handele fir d'Welt vu muer nohalteg ze verbesseren, Luga Science Hub, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Concerts de midi : Nomad, world music, conservatoire, Luxembourg, 12h30. Tel. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Harmonie Orkest Amstelveen, zone piétonne, Clervaux, 15h.

Luxembourg Philharmonic et The Constellation Choir, sous la direction de John Eliot Gardiner, œuvres de Mendelssohn Bartholdy, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Overdrivers, rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Jazz Exchange: Luxembourg meets Cologne, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h30. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Rimojeki, rock, Flying Dutchman, Beaufort, 21h. www.flying.lu

Echt! Jazz/hip hop, De Gudde Wällen, Luxembourg, 21h. www.deguddewellen.lu

Christoph Irniger Pilgrim, jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Gier + Sonne, von Sarah Kane und Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Thikra: Night of Remembering, chorégraphie d'Akram Khan, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Vidéo Club, de Sébastien Thiéry, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Réservation obligatoire : info@tol.lu

KONTERBONT

Theaterfest, u. a. mit Laura Dilettante, Naomi Ayé und Edsun, pl. d'Armes, Luxembourg, 11h.

Fringe Straßentheaterfest, Musik, Theater und Workshops, Domfreihof, Trier (D), 17h. www.theater-trier.de

25 Joer Kulturhuef, Ausstellung und Konzert, Kulturhuef, Grevenmacher, 18h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

Swing the Abbey, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.swingtheabbey.com

Respect The Night Film Festival: Plein Soleil, Vorführung des Films von René Clément, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 19h30. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu
Im Rahmen der Ausstellung „Ancient Light“.

SAMSCHDEG, 20.9.

JUNIOR

À la recherche de Melusine, atelier, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15 + 11h15. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Loopino et le petit homme de la lune, (3-5 ans), Philharmonie, Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Derniers tickets en caisse.

Mermaid, workshop (7-10 years), Water Forum, Luxembourg, 10h30. www.luga.lu

On Stéitsch, festival avec musique, ateliers et expositions, Schluochthaus, Luxembourg, 14h. www.onstéitsch.lu

Kannerdisco: De Ritter geet an d'Vakanz op d'Buerg, mat der Djane Ellis, Flying Dutchman, Beaufort, 14h. www.flying.lu

Cyanotypie Workshop, (> 6 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

Krééiere mat a fir d'Natur! Atelier (6-12 Joer), Musée A Posse, Bech-Kleinmacher, 14h. www.musee-posse.lu
Reservatioun erfuerderlech: info@musee-posse.lu

Mon paysage magique en verre, atelier (> 8 ans), Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 14h.

Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Les bijoux de la couronne végétale, atelier (6-12 ans), Luga Science Hub, Luxembourg, 14h. www.luga.lu

Märchebësch, Liesung (6-10 Joer), hôtel de ville, Dudelange, 14h. www.luga.lu

Conférence des animaux à Luxembourg ville, atelier, Luga Culture Hub, Park Edouard André, Luxembourg, 14h. www.luga.lu

Milk Box Prints, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

Vivaldi und die tausendjährige Eiche, von Michael Schneider, mit dem Figurentheater Favoletta und Doremi, Poppespennchen, *Lasauvage*, 18h30. www.poppespennchen.lu

MUSEK

Lidderuucht Lëtzebuerg, énner der Direktioun vum Claude Hornick, am Gaart vun der Kierch Saint-Michel, Luxembourg, 11h.

Augustin Prudhomme, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

ABBA Gold - The Concert Show, Rockhal, Esch, 17h30 + 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Jeska Onderwater, singer-songwriter, château, *Larochette*, 19h. Tel. 83 66 01. www.larochette.lu

Gehaansbléiser, énner der Direktioun vum Romain Ries, opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Dope Lemon, alternative rock/indie, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

In Dreams: David Lynch Revisited, sous la direction de David Coulter, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Carisa Dias, pop/soul, Arca Bartreng, Bertrange, 20h.

Julien Landers, récital d'orgue, église, *Medernach*, 20h15.

Chimène Badi, gospel/soul, Casino 2000, Mondorf, 20h30. Tel. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Unterholz, audiovisuelle Performance von Marcus Kaiser, Kunsthalle, Trier (D), 20h30. Tel. 0049 651 8 97 82. www.kunsthalle-trier.de

MindBug5, space-rock/shoegaze electro, Le Gueulard, *Nilvange* (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Äddi Petz, é. a. mat Damn Deal Done, Casus Belli an Empty Arms Blues Band, Sang a Klang, Luxembourg, 20h30.



Kamel Daoud échangera avec Pauline Carayon autour de ses publications, le lundi 22 septembre à 19h à neimënster, sur invitation de l'Institut Pierre Werner.

Olivier Chavet Stet, jazz, parc Edmond Klein, Luxembourg, 21h.

Bo & The Sox, blues, café Miche, Diekirch, 21h30.

THEATER

Käsch und Naziss, von Ulf Schmidt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Thikra: Night of Remembering, chorégraphie d'Akram Khan, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

KONTERBONT

Repair Café, centre sportif Roll Delles, Mondorf-les-Bains, 9h. www.repaircafe.lu

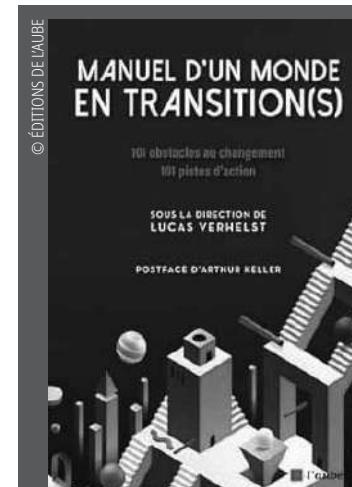
Memory Walk, Welt-Alzheimertag, pl. de Clairefontaine, Luxembourg, 11h30. www.ala.lu

Fringe Straßentheaterfest, Musik, Theater und Workshops, Domfreihof, Trier (D), 12h. www.theater-trier.de

Respect The Night Film Festival: Night on Earth, Vorführung des Films von Jim Jarmusch, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 14h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Fête du parc Tiers-Lieu, balades, projection de film et spectacle, parc Tiers-Lieu, *Rossignol* (B), 15h30. www.leparc-tierslieu.be

Respect The Night Film Festival: Es geschah am helllichten Tag, Vorführung des Films von Ladislao Vajda, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 18h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu



BUCHTIPP

Manuel d'un monde en transition(s)

(Tatiana Salvan) – Pour notre survie et celle de nombreuses autres espèces, notre monde doit transitionner vers un nouveau système, que ce soit sur les plans écologique, énergétique, des mobilités, des comportements... Si nous savons ce vers quoi tendre – fin des émissions carbone, davantage de sobriété ou encore préservation de la biodiversité –, la mise en œuvre de ces transitions reste balbutiante face à l'urgence de la situation. Dans cet ouvrage collectif, conçu sous forme de manuel avec une double page dédiée à chaque « pierre d'achoppement », 101 obstacles structurels au changement sont passés au crible, répartis en quatre grandes catégories : neuropsychologiques, épistémologiques, politologiques et sociologiques. Mais surtout, pour chacun d'entre eux, des solutions sont proposées. Un guide stimulant, clair et documenté, qui fourmille de ressources complémentaires pour susciter la réflexion, et, in fine, le passage à l'action. Indispensable.

« Manuel d'un monde en transition(s). 101 obstacles au changement. 101 pistes d'action », sous la direction de Lucas Verhelst, Éditions de l'Aube, 352 pages.

WAT ASS LASS 19.09. - 28.09.

Jüdische Identitäten und Antisemitismus im Punk, Buchvorstellung, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

SONNDEG, 21.9.**JUNIOR**

Fête du parc Tiers-Lieu : Journée familiale, atelier, animations et concert, parc Tiers-Lieu, *Rossignol* (B), 10h. www.leparctierslieu.be

Loopino an dee klenge Mann vum Mound, (3-5 Joer), Philharmonie, Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu Lescht Ticketen un der Keess.

Cyanotypie Workshop, (> 6 Jahren), Kulturhuet, *Grevenmacher*, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuet.lu

Conférence des animaux à Luxembourg ville, atelier, Luga Culture Hub, Park Edouard André, Luxembourg, 14h. www.luga.lu

Chapeliers magiques : créez votre propre chapeau d'elfe de fleur en feutre, atelier (6-12 ans), Luga Lab, Luxembourg, 14h. www.luga.lu

Petites briques pour une grande friche, atelier (8-12 ans), Centre national de la culture industrielle, *Esch-sur-Alzette*, 14h. Inscription obligatoire via www.luca.lu

„De Kuakerino, e Fräsch well an de Ballet“ vu Stefanie Reich an Anja Ackermann, „Bonnie“ vun Tullio Forgiarini a Claude Grosch, Liesung mat der Christiane Kremer (> 4 Joer), Kulturhuet, *Grevenmacher*, 14h30. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuet.lu

Respect The Night Film Festival: Coco Workshops, (6-12 Jahre), Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 14h45. Tel. 26 87 45 32. Anmeldung erforderlich via www.ecoledugout.be

Musique dans la Vallée : Le petit Bossu, salle Robert Schuman, *Attert* (B), 15h30. www.aupaysdelattert.be

Der gestiefelte Kater, frei nach den Brüdern Grimm, mit dem Figurentheater Doremi (3-7 Jahre), Poppespennchen, *Lasauvage*, 15h30. www.poppespennchen.lu

Theatergeist: Alles Familie, (> 5 Jahren), Tufa, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONFERENZ

Invention de la ménopause. Phénomène biologique et/ou construction socio-scientifique, avec Danielle Choucroun, Casino Luxembourg -

Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 16h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Dans le cadre de l'exposition « Hot Flashes ».

Cinematic Gardens and the Subconscious: Nature, Symbolism, and the Psyche on Film - Gardens & Crime, Luga Lab, *Luxembourg*, 16h30. www.luga.lu

MUSEK

1. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Dvořák, Hensel und Hummel, Congresshalle, *Saarbrücken* (D), 11h. www.staatstheater.saarland

Iguazú Duo, jazz, Collette Coffee Craft, *Vianden*, 11h.

Architectes, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

String Serenades, œuvres de Beethoven, Kodály et Wolf, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

„Bei mir bist du schéin“, Concert-Virtrag vum Guy Schons, Bierger-a Kulturhaus, *Mondorf*, 16h.

Ensemble Ad Libitum, Werke von Bach, église Saints-Pierre-et-Paul, *Bertrange*, 16h.

Musique dans la Vallée, avec Cetra d'Orfeo, salle Robert Schuman, *Attert* (B), 18h30. www.aupaysdelattert.be

THEATER

Thikra: Night of Remembering, chorégraphie d'Akram Khan, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Portugal Comedy Club, Rockhal, *Esch*, 17h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Oekofest Pafendall, Pafendall, *Luxembourg*, 10h30. www.meco.lu

Fringe Straßentheaterfest, Musik, Theater und Workshops, Domfreihof, Trier (D), 12h. www.theater-trier.de

Respect The Night Film Festival: Coco, Vorführung des Animationsfilms von Adrian Molina und Lee Unkrich, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 16h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Abdel-Hakim Ourghi: Die Liebe zum Hass. Israel, 7. Oktober 2023, Lesung, Synagoge, Trier (D), 16h. Anmeldung erforderlich: trier@digev.de

MÉINDEG, 22.9.**KONFERENZ**

Journalism, Facts, Alternative Facts: Whose Truth Should You Believe? With David Schrieberg, cercle Munster, *Luxembourg*, 12h30. Tel. 47 06 43-1.

HouseEurope! Die obsolete Stadt, u. a. mit Michelle Friederici, Florian Hertweck und Stefan Rettich, Forum da Vinci, *Luxembourg*, 18h. Tel. 45 13 54. Anmeldung erforderlich via www.oai.lu

Green dementia care - wie Menschen aufblühen, Vortrag von Ulrike Kreuer mit anschließendem Rundtischgespräch, Moderation: Jean-Claude Majerus, Neimënster, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Le droit de vote des étrangers : 10 années après le référendum de 2015, table ronde avec Alec Bodry, Tilly Metz, David Wagner et Sérgio Ferreira, moderation : Franco Barilozzi, Chambre des salariés, *Luxembourg*, 19h. Tel. 27 49 42 00.

MUSEK

K-Classic Concert - In Celebration of the Inauguration of the Korean Embassy in Luxembourg, works by Debussy, Gounod, Rim... Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

1. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Dvořák, Hensel und Hummel, Congresshalle, *Saarbrücken* (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Solistes européens, Luxembourg, Chorale Mixte du conservatoire de la ville de Luxembourg et Maîtrise

L'ensemble de musique contemporaine United Instruments of Lucilin donnera un concert intitulé « Past > Present > Future » le jeudi 25 septembre à 19 h 30 aux Rotondes.



The Liquid Pimps, jazz, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

KONTERBONT

Dialogo con Zerocalcare sull'arte di raccontarsi a fumetti, avec l'auteur de BD et Michele Foschini, modération : Ornella Mollica Ranucci, Neimënster, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. ambassade d'Italie à Luxembourg.

MËTTWOCH, 24.9.**KONFERENZ**

Les rendez-vous de l'Unesco: Ekologesch Architektur, eise Patrimoine vu mar, mat Lisi Teisen, Dave Lefèvre a Marc Neu, Luga Lab, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

„Let's talk about Europe!“ - Climate change: Does the EU do enough? Foyer européen, *Luxembourg*, 19h.

Tageblatt-Futur(s), Newsletter-Vorstellung und Konferenz mit Kiza Magendane, Neimënster, *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

Ciné-Concert: Psycho, Vorführung des Films von Alfred Hitchcock mit musikalischer Begleitung von Luxembourg Philharmonic unter der Leitung von Anthony Gabriele, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Käsch und Nazis, von Ulf Schmidt, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken* (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Heute Abend Lola Blau, von Georg Kreißler, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Mary's Daughters, chorégraphie de Catarina Barbosa, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

D'Liicht vun Troost, vum Aris Bremer, inzeniert vum Frank Leonardi, mat Lisa Leonardi, Marise Jung an Tamira Berardi, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

DONNESCHDEG, 25.9.**JUNIOR**

D'Rommel Bommel an hir Frënn: Pippa Pumpkin, Liesung an Atelier (5-8 Joer), Luga Arbre littéraire, *Luxembourg*, 14h. www.luga.lu

Polar Day and Night, Workshop (10-12 Jahre), Luga Science Hub, *Luxembourg*, 14h. www.luga.lu

WAT ASS LASS 19.09. - 28.09.



Bienvenue dans la petite rue Eugène Poubelle, une rue d'apparence tout à fait normale, car des choses peu communes se produisent ! Avec Les Fo'Plafonds et leurs instruments insolites, le dimanche 28 septembre à 17h au Cube 521 à Marnach.

Landscaper - ici même, à ciel ouvert, chorégraphie de et avec Sayoko Onishi, avec Emmanuel Fleitz (> 5 ans), Luga Science Hub, Luxembourg, 18h. www.luga.lu

KONFERENZ

Playing Grown-Ups: Childhood Scripts in the Corporate World, guided tour of Aline Bouvy's exhibition "Hot Flashes" followed by a panel discussion with Marc Graas, Marcus B. Müller, Lise Roda and Stilbé Schroeder, moderation: Begga Sigurdardottir, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 18h30. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Registration mandatory: visites@casino-luxembourg.lu

Mudam Talk: Eleanor Antin - An Encounter, with Haden Guest, Marco Nocella and Gabriele Schor, moderation: Bettina Steinbrügge, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 19h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

MUSEK

Festival Bridges 2, avec Luisa Sello, Romain Garioud et Daniela Dikova, Foyer européen, Luxembourg, 19h. Réservation obligatoire :

lefe.secretaire@cercleculturel.lu

„Bei mir bist du schéin“, Concert-Virtrag vum Guy Schons, Kulturzenter „A Sputz“, Neidhausen, 19h30.

Jake Xerxes Fussell, folk, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

United Instruments of Lucilin: Past > Present > Future, Rotondes, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Nicool et Luca Sales, hip hop/rap/slam, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

3 Guys With a Serious Case of da Blues, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Requiem for a Clown, texte et mise en scène d'Antoine Colla, avec Servane Io Le Moller et Rhiannon Morgan, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Vidéo Club, de Sébastien Thiéry, Théâtre ouvert Luxembourg,

Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Réservation obligatoire : info@tol.lu

Mary's Daughters, chorégraphie de Catarina Barbosa, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

D'Lüicht vun Troost, vum Aris Bremer, inzenéiert vum Frank Leonardy, mat Lisa Leonardy, Marise Jung an Tamira Berardi, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

In C, chorégraphie de Sasha Waltz, avec l'ensemble Musikfabrik, Arsenal, Metz (F), 20h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

A Comparative Dialogue Act, performance with Cucina Povera, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 20h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

KONTERBONT

Lëtzebuerger Bünepräisser, Mierscher Theater, Mersch, 19h30. Tel. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Eclectica

The radio show that takes you on a sonic journey through the vast and diverse world of electronic music. Hosted by the one and only Simon, "Eclectica" is your passport to an electrifying blend of sounds, spanning decades of innovation and creativity. From experimental beats to hypnotic synths, "Eclectica" showcases the cutting-edge sounds that are shaping the electronic landscape of tomorrow.

87.8 — 102.9 — 105.2

AR4
THE RADIO FOR ALL VOICES

All Samschdeg 18:30 - 19:30 Auer

Melina Borčak: Never Again?

Lesung und Workshop, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Anmeldung erforderlich: inscriptions@kulturfabrik.lu

20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Animal Sound, rock, Le Gueulard, *Nilvange* (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

A Comparative Dialogue Act, performance with Cucina Povera, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

Chère Natalie, de Jim Didot, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Entführung für Einsteiger, von Philipp Alkefug, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Traumnovelle, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Christian Clauß, Luc Feit, Nora Koenig und Christiani Wetter, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Die Herzogin von Chicago, Operette von Emmerich Kálmán, Text von Julius Brammer und Alfred Grünwald, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Gier + Sonne, von Sarah Kane und Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Vidéo Club, de Sébastien Thiéry, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu
Réservation obligatoire : info@tol.lu

Requiem for a Clown, texte et mise en scène d'Antoine Colla, avec Servane Io Le Moller et Rhiannon Morgan, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Dag vun der Lëtzebuerger Sprooch, Atelieren, Konferenzen, Ausstellung a Musek, op verschidde

WAT ASS LASS 19.09. - 28.09. / ANNOUNCE

Plazen, *Luxemburg*, 9h.
www.gouvernement.lu

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, focusing on a specific artwork, followed by lunch, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 12h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

Fetz Di Wall - 30 Joer Maskénada: Opening Owend, Buchvirstellung a Concert, Banannefabrik, *Luxembourg*, 18h. www.maskenada.lu

Illuminale, Lichtkunstfestival, Konstantin-Basilika, *Trier*, 19h. www.trier-info.de

Däischter Deeg, vertounte Gedichter vum Gaston Rollinger, Ferroforum, *Esch-sur-Alzette*, 20h.

Luxembourg's Science Slam, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

SAMSCHDEG, 27.9.

JUNIOR

Die Walddetektive, (5-8 Jahre), Haus vun de Guiden a Scouten, *Luxembourg*, 10h. Anmeldung erforderlich via www.eltereformul.lu

Lego-Robotik, Workshop (7-12 Jahre), Trifolion, *Echternach*, 10h + 14h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu Org. Déi kleng Fuerscher.

Démon de poche, atelier (> 4 ans), espace H2O, *Oberkorn*, 10h. Tel. 58 40 34-1. www.stadhaus.lu

Wie stellen wir uns unsere Zukunft vor? Führung mit Workshop (7-11 Jahre), Stadtmuseum Simeonstift, *Trier* (D), 10h. Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de Anmeldung erforderlich: museumspaedagogik@trier.de

Tutti fan piu, spectacle musical (0-2 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30 + 15h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu Derniers tickets en caisse.

Lochkamera-Fotografie, Workshop (> 10 Jahren), Kunstscole Kassiopeia, *Völklingen* (D), 11h. www.historisches-museum.org

Book on! International Children's Literature Festival, Neimënster, *Luxembourg*, 13h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

De Wichtel Wumm, Liesung an Atelier (> 5 Joer), Natur- & Geopark Mëllerdall, *Beaufort*, 14h. Reservatioun erfuerderlech via www.naturpark.lu

Watgelift? Liesung mat der Isabelle Hild (> 3 Joer), Ettelbrécker Bibliothéik, *Ettelbrück*, 14h. Tel. 26 81 15 32. www.ettel-biblio.lu

Welt der Farben, Workshop (> 8 Jahren), Stadtmuseum Simeonstift, *Trier* (D), 14h30. Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de

Boîte aux trésors secret, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

Städtebau. Bühne frei. Film ab! Vorführung des Films von jungen Regisseur*innen, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 16h. Tel. 42 75 55. Anmeldung erforderlich via www.luca.lu

KONFERENZ

Artist Talk: The Art of the Invisible, with Tiffany Sia, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

MUSEK

Trio Maia, cherubic family concert, œuvres de Beethoven, Haydn, Mozart, ..., centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 11h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Poppeia Berden, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Fréndschafsfest, é. a. mat Chorale Schutrange, Gesangverein „Eintracht 1906“ Siegelsbach e.V. (GVS) a 24th Frame, Campus an der Dällt, *Schutrange*, 16h.

Festival Bridges 2, avec Sara Carneiro et Tiago Cortez, Foyer européen, *Luxembourg*, 17h. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cercleculturel.lu

Monumental Tour - Rockhal, 20 Years in Belval, with Anya, Stone van Brooken, Michael Canitrot..., Rockhal, Open Air Stage, *Esch*, 18h. www.rockhal.lu

Schmifest, avec Maria Violenza, Trotski Nautique et Warietta, Les Trinitaires, *Metz* (F), 19h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Festival Bridges 2, avec Cynthia Knoch, Le Bovary, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 27 29 50 15. www.lebovary.lu Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cercleculturel.lu

Big Band Opus 78 feat. Felice Civitareale, jazz/pop, centre culturel

Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tel. 58 71-19 00. www.stadhaus.lu

Musique dans la Vallée, avec l'orchestre de la fondation Baron Arthur Grumiaux, sous la direction de Luc Dewez, œuvres de Dvorák, Respighi et Schumann, église, *Bettborn*, 20h. www.aupaysdelattert.be

Ensemble Hespérion XXI, sous la direction de Jordi Savall, œuvres d'Alberti, Byrd, Gibbons..., Arsenal, *Metz* (F), 20h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Anima 4tet, jazz, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Ergaster Jazz Trio, Le Gueulard, *Nilvange* (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Knives + Yard, rock, Le Gueulard plus, *Nilvange* (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Hermetic Delight, avant-pop, Liquid Bar, *Luxembourg*, 21h. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Flying Bach, breakdance avec Flying Steps, Centre des arts pluriels Ettelbrück, *Ettelbrück*, 16h30 + 20h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

A Comparative Dialogue Act, performance with Cucina Povera, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

Was das Nashorn sah, als es auf die andere Seite des Zauns schaute, von Jens Raschke, mit dem MiR Puppentheater Gelsenkirchen, Alte Feuerwache, *Saarbrücken* (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Käsch und Naziss, von Ulf Schmidt, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken* (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

La strada / Le sacre, Ballett von Maura Morales und Roberto Scafati, Theater Trier, *Trier* (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Florilège, de et avec Jean-Pierre Siméon, avec Marja-Leena Junker et Paul Mathieu, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu Réservation obligatoire : secretariat@tnl.lu

Sensorial Symphonies, chorégraphie d'Elisabeth Schilling,



EwB

Ee Raum fir Entwécklung, Kreativitéit an Dialog

Wat lech deemnächst bei eis erwaart ...

23.09. Kritische Theorie

Philo-Workshop mit Nora Schleich

25.09. Ich – Kind meiner Eltern
doku debates for parents

Ab 01.10. Info-Owenter mat der Beienhaus asbl: Nei Wunnformen
- Äntwerten op sozial, demografesch an ekologesch Eerausfuerderungen

Ab 07.10. Workshopreihe
„Politisches Denken“ mit Norbert Campagna

13.10. Gemeinschaft im Film |
doku debates im CAPE (Ettelbrück)

23.10. Qui a peur des jeux vidéo ?
Atelier pour les parents

23.10. Digitale Ethik | Philosophischer Gesprächsabend mit Michael Feiten und Nora Schleich

31.10. Angst und Horror
Philo-Workshop mit Erik Eschmann

18.11. Im Grunde gut? Perspektiven auf die Natur des Menschen
Vortrag mit Andrea Velz

20.11. Tabu Thema: Toxesch
Genderrepräsentatiounen Online Table Ronde

23.11. Konscht – Wat soll dat? En oppenen Debat | Mat de Kënschtler Gérard Claude a Laurent Turping

26.11. Logement zu Lëtzebuerg – What else? | Table Ronde

Informationen & Aschreibung:

+352 44 743 340 | info@ewb.lu

www.ewb.lu

Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Die Katze Eleonore, von Caren Jeß, sparte4, *Saarbrücken* (D), 20h. www.sparte4.de

Requiem for a Clown, texte et mise en scène d'Antoine Colla, avec Servane Io Le Moller et Rhiannon Morgan, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Univers, de et avec Maxime Mandrake, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tel. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-aron.be

KONTERBONT

Repair Café, sous le préau du hall sportif, *Walferdange*, 9h. www.repaircafe.lu

Family Pride Day, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 10h. www.cigale.lu

Fetz Di Wall - 30 Joer Maskénada: Familljendag, Concerten, Danzspektakel, Theatersteck an Ateliere, Banannefabrik, *Luxembourg*, 11h. www.maskenada.lu

Ettelbrooklyn Street Fest, spectacles, musique et ateliers, zone piétonne, *Ettelbrück*, 11h. www.ettelbrooklyn.lu

Fête 2gether, ateliers, musique et animations, parc Laval, *Luxembourg*, 11h.

Illuminale, Lichtkunstfestival, Konstantin-Basilika, *Trier*, 19h. www.trier-info.de

Däischter Deeg, vertounte Gedichter vum Gaston Rollinger, Ferroforum, *Esch-sur-Alzette*, 20h.

SONNDEG, 28.9.

JUNIOR

Tutti fan piu, spectacle musical (0-2 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30 + 15h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu Derniers tickets en caisse.

Book on! International Children's Literature Festival, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Dans ma maison, (> 1 an), Neimënster, *Luxembourg*, 11h, 13h + 16h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Villa creativa, ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tel. 47 96 49 00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Tilleul et Verlaine : Un conteneur, spectacle de marionnettes, avec la cie

MUSÉEËN

WAT ASS LASS 19.09. - 28.09. | EXPO

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu, me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11, 25.12. et 31.12.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 30.12 au 28.2.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

La synecdoque (> 6 ans), salle de la barricade, *Buzenol* (B), 14h30. www.maison-culture-aron.be

Aus der Kësch, Atelier (6-8 joer), Rotondes, Luxembourg, 14h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Flora Fledermaus, Handpuppenführung (> 6 Jahren), Porta Nigra, Trier (D), 15h. Anmeldung erforderlich: Tel. 00 49 651 9 77 40

De Marsmännchen, vum Pit Vinandy, mam Poppentheater Hoplambus, Luga Culture Hub, Park Edouard André, Luxembourg, 15h. www.luga.lu

Tilleul et Verlaine : Au dessus des marécages, les oiseaux, performance poétique de et avec Jacinthe Mazzocchetti (> 12 ans), Céline et Vincent, *Buzenol* (B), 15h. www.maison-culture-aron.be

Qui veut la peau du magicien? Comédie magique de et avec Sébastien Mossière (> 7 ans), maison de la culture, Arlon (B), 18h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-aron.be

Tilleul et Verlaine : L'aube des bulles, concert (> 5 ans), salle de la barricade, *Buzenol* (B), 18h15. www.maison-culture-aron.be

MUSEK

Concert Actart : I Got Rhythm, œuvres de Hageman, Muczinski, Sacco..., conservatoire, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

The Minor Majors, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Oscar Bohórquez et Frank Braley : The Unexpected America, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

La Schlapp Sauvage, folk, Liquid Bar, Luxembourg, 16h. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Tilleul et Verlaine : Sieste sonore, dispositif sonore de Anne Versailles, église, *Buzenol* (B), 16h. www.maison-culture-aron.be

Les Fo'Plafonds, spectacle musical et familial, Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Stefanie Duprel, Luc Hemmer et Maria Miteva, récital orgue, vibraphone et flûte, église, Junglinster, 17h.

The Turn of the Screw, Oper von Benjamin Britten, Libretto von Myfanwy Piper, Theater Trier, Trier (D),

© ELEANOR ANTIN, THE TWO ELEANORS



Die erste europäische Retrospektive zeigt vom 26. September bis 8. Februar 2026 das vielschichtige Werk der konzeptuellen und feministischen Künstlerin Eleanor Antin im Mudam.

18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Charles Breisch, récital d'orgue, église paroissiale, Diekirch, 18h.

Wiener Philharmoniker, unter der Leitung von Tugan Sokhiev, Werke von Prokofiev und Stravinsky, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Fetz Di Wall - 30 Joer Maskénada: Performance Brunch, fénnef Konschtstécker, Banannefabrik, Luxembourg, 11h. www.maskenada.lu

Traumnovelle, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Christian Clauß, Luc Feit, Nora Koenig und Christiani Wetter, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Tilleul et Verlaine : Neige, performance poétique percussive de et avec Tom Malmendier et Catherine Barsics, Céline et Vincent (rue de Montauban 17), *Buzenol* (B), 17h. www.maison-culture-aron.be

Sensorial Symphonies, chorégraphie d'Elisabeth Schilling, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Die Herzogin von Chicago, Operette von Emmerich Kálmán, Text von Julius Brammer und Alfred Grünwald, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland

Requiem for a Clown, texte et mise en scène d'Antoine Colla, avec Servane Io Le Moller et Rhiannon Morgan, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Festival Mamacare, journée dédiée au bien-être maternel et

Résistance. Tél. 54 84 72), du 26.9 au 20.12, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 19h30. Vernissage le je. 25.9 à 19h30.

ETTELBRUCK

Past Present Future

Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), du 27.9 au 14.12, lu. - sa. 14h - 20h Dans le cadre des festivités du 25e anniversaire du CAPE.

LUXEMBOURG

Andrea Mancini und Every Island: A Comparative Dialogue Act

Installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), vom 26.9. bis zum 1.2.2026, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h. Eröffnung am Do., dem 25.9., um 19h.

Carl-Johann de Nassau

peinture, cercle Munster (5-7, rue Munster. Tél. 47 06 43-1), du 19.9 au 31.10, lu. - sa. 14h - 19h.

Carolin Wehrmann : Pristine Waters

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 20.9 au 18.10, ma. - sa. 10h30 - 18h.

Collectif Eddi Van Tsui: Island 2.0

Luga Lab (Parc Odenthal, Pfaffenthal), du 28.9 au 12.10, tous les jours 11h - 18h. Vernissage le di. 28.9 à 14h.

Dominique Dureau : Des formules heureuses

arts plastiques, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 19.9 au 15.11, me. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Eleanor Antin: A Retrospective

medienübergreifende Praxis, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), vom 26.9. bis zum 8.2.2026, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h. Eröffnung am Do., dem 25.9., um 19h.

Fabienne Elaine Hollwege et

Piera Jovic : Hom(e)anity

photographies, films et texte, pl. de Strasbourg, du 20.9 au 10.11, en plein air, en permanence. Vernissage ce ve. 19.9 à 16h.

Klara Troost: ○

animation digitale, Rotondes (pl. des Rotondes. Tél. 26 62 20 07), du 27.9 au 11.1.2026, me. - sa. 17h - 1h. Vernissage le ve. 26.9 à 18h.

Luan Lamberty und

Heike Kati Barath: mittwochmorgens

Malerei und Film, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), vom 26.9. bis zum 8.11., Mi. - Sa. 11h - 18h.

EXPO | KINO

Luís Gaivão et Luís Ançã :

Desenhos dos livros de jazz

texte et dessin, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), *jusqu'au 15.10.*, lu. - ve. 9h30 - 13h + 14h - 17h30.

Marion Delaporte und

Alex Palenski:

To Roll, to Crease, to Fold

Zeichnungen und Skulpturen, Subtile Showroom-Gallery (21a, av. Gaston Diderich), *vom 19.9. bis zum 12.10.*, Do. + Fr. 11h - 18h, Sa. 10h - 18h, So. 28.9. + 12.10. 13h - 17h.

Monique Becker : Untitled

peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), *du 19.9 au 25.10.*, ma. - sa. 10h - 18h.

Paule Lemmer: Between the Lines

peinture, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), *du 19.9 au 11.10.*, me. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Ugo Li: The Everyday Seen

peinture, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), *du 20.9 au 18.10.*, ma. - sa. 11h - 18h. Vernissage ce ve. 19.9 à 18h.

Viktoria Vanyi: Zwëschent Welten

Lichtinstallation und Skulptur, Rotondes (pl. des Rotondes. Tel. 26 62 20 07), *vom 27.9. bis zum 23.11.* Eröffnung am Fr., *dem 26.9.*, um 18h.

METZ (F)

Jean-Louis Micha :

J'hésite pour les tulipes

peinture, galerie Modulab (28 rue Mazelle. Tél. 0033 6 76 95 44 09), *du 19.9 au 13.12.*, je. - sa. 14h - 18h et sur rendez-vous.

MONDORF-LES-BAINS

1 Joer VGalerie

Gruppenexpositioun, Wierker é. a. vu Moritz Ney, Patricia Lippert a François Schortgen, VGalerie (7, av. des Bains. Tél. 621 28 73 55), *vum 20.9. bis de 21.9.*, Sa. + So. 14h - 18h.

OBERKORN

Les artistes résidents

exposition collective, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), *du 26.9 au 12.10.*, ve. - di. 14h - 18h. Vernissage le je. 25.9 à 18h30.

REMERSCHEN

ARC Kënschtlerkrees

Gruppenausstellung, Werke u. a. von Laure Hammes-Quittelier, Michelle Kleyr und Claudia Pigat, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tel. 621 17 57 81), *vom 25.9. bis zum 12.10.*, Mi. - So. 14h - 18h. Eröffnung am Mi., *dem 24.9.*, um 18h30.

SAARBRÜCKEN (D)

Der eine Raum:

Karl-Heinz von Harald Birck

Skulptur, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), *vom 27.9. bis zum 28.9.*, Sa. + So. 11h - 18h

Fodos & Billa

Gruppenausstellung, Fotografien u. a. von Jonas Kammer, Lea Schäfer und Josy Whaaat, Festivalclub Sektor Heimat, *vom 20.9. bis zum 27.9.*, Mo. - Fr. + So. 18h - 21h, Sa. 15h - 22h. Eröffnung an diesem Sa., *dem 20.9.*, um 14h.

Hojin Kang: I'll Be There Soon

Installation, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), *vom 19.9. bis zum 21.9.*, Fr. - So. 20h - 22h.

Into the Dark

Grafik, Werke u. a. von James Ensor, Käthe Kollwitz und Edvard Munch, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), *vom 20.9. bis zum 4.1.2026.*, Di. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h. Eröffnung an diesem Fr., *dem 19.9.*, um 19h.

Relief. Objekt. Material.

Gruppenausstellung, Werke u. a. von Horst Linn, Sigurd Rompza und Sophie Dawo, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), *vom 21.9. bis zum 26.10.*, Di. Mi. + Fr. 10h - 16h, Do. + So. 14h - 18h. Eröffnung an diesem Fr., *dem 19.9.*, um 18h.

SCHIFFLANGE

Paricia Lippert et Pascale Behrens : Ex negativo

Schéfflenger Konschthaus (2, av. de la Libération), *du 20.9 au 18.10.*, me. - di. 14h - 18h. Vernissage ce ve. 19.9 à 18h30.

STEINFORT

Serge Koch et Pascale Schloesser

photographie et peinture, Galerie CollART (15, rue de Hobscheid), *du 19.9 au 5.10.*, ve. 17h - 20h, sa. + di. 14h - 19h.

TRIER (D)

#abdurchdiehalle

Gruppenausstellung, Werke u. a. von Christiane Klein, Janka Kuß und Madeleine Pütz, Kunsthalle (Aachener Straße 63. Tel. 0049 651 8 97 82), *vom 28.9. bis zum 12.10.*, Di. - Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung am So., *dem 28.9.*, um 11h.

Accanumax

Gruppenausstellung, Werke u. a. von Anne Arend-Schulzen, Stephanie Brühl und Kristin Pfaff-Bonn, Tufa,

2. Obergeschoss (Wechselstr. 4.

Tel. 0049 651 7 18 24 12), *vom 28.9. bis zum 12.10.*, Di. Mi. Fr. + Sa. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, So. + Feiertage 11h - 17h. Eröffnung am So., *dem 28.9.*, um 11h.

Patricia Mariaca: Amazonia

Malerei, Museum am Dom (Platz der Menschenwürde 1. Tel. 0049 651 71 05-255), *vom 27.9. bis zum 9.11.*, Di. - Sa. 9h - 17h, So. + Feiertage 13h - 17h. Eröffnung am Fr., *dem 26.9.*, um 18h30.

WADGASSEN (D)

Die Simpsons. Gelber wird's nicht

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), *vom 27.9. bis zum 3.5.2026.*, Di. - So. 10h - 16h. Eröffnung am Fr., *dem 26.9.*, um 18h.

WINDHOF

Bernard Piffaretti: XXL

peinture, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *du 27.9 au 13.12.*, je. - sa. 12h - 18h. Vernissage le sa. 27.9 à 12h.

LESCHT CHANCE

ARLON (B)

Ithier Held : La vallée des anges

photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 19.9.*, ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30.

DUDELANGE

Alfredo Barsuglia: Omega

Waassertuerm (1b, rue du Centenaire. Tel. 52 24 24-303), *bis zum 21.9.*, Fr. - So. 12h - 18h.

Liz Lambert: Transhumanz

Fotografie, Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tel. 52 24 24-1), *bis zum 21.9.*, Fr. - So. 12h - 18h.

ESCH

Bert Theis :

Pour une philosophie collagiste collages, Konschthal (29-33, bd Prince Henri), *jusqu'au 21.9.*, ve. - di. 11h - 18h.

Project Rooms

exposition collective, œuvres de Julien Hübsch, Claudia Passeri, Letizia Romanini..., Konschthal (29-33, bd Prince Henri), *jusqu'au 21.9.*, ve. - di. 11h - 18h.

LUXEMBOURG

Petits plaisirs d'été

exposition collective, œuvres de Roxheha, Philip Verhoeven et Bérengère Wittamer, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tel. 691 10 96 45), *jusqu'au 20.9.*, ve. + sa. 10h30 - 18h.

METZ (F)

Vincent Chevillon : Ce qui pousse

sur la baleine, demeure galerie Octave Cowbell (5 rue des Parmentiers.

Tél. 0033 6 70 89 40 82), *jusqu'au 21.9.*, ve. - sa. 14h - 18h.

REMERSCHEN

Robi Gottlieb-Cahen :

Inner Journey

peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), *jusqu'au 21.9.*, ve. - di. 14h - 18h.

Studierende der HBK Saar:

Party, Party! Soziokulturelle Perspektiven auf zeitgenössische Feierkultur

Gruppenausstellung, Werke u. a. von Alin Gnettner, Meira Kiefer und Julian Wagner, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), *bis zum 20.9.*, Fr. + Sa. 15h - 18h

KINO

EXTRA

19.9. - 26.9.

Ana Machi Ana

MA 2023 von Hicham El Jebbari.

Mit Aziz Dadas, Majdouline Idrissi und Dounia Boutazout. 120'. O-Ton + Ut.

Ab 6. Org. Ciné-club hellénique Utopia, 23.9. um 19 und 24.9. um 21h.

Unter der heißen griechischen Sonne bereiten sich die Animator*innen eines All-inclusive-Inselresorts unter der Leitung von Kalia auf die Saison vor.

Je weiter der Sommer voranschreitet, desto größer wird der Druck.



FILMTIPP

Die Vorkosterinnen

(cl) – An einer reich gedeckten Tafel riskieren sieben Frauen ihr Leben.

Denn sie sollen für Hitler Speisen vorkosten, mittags und abends, Tag für Tag. Ihre als Anspannung maskierte Todesangst bricht sich im Führerhauptquartier immer wieder Bahn, Konflikte brodeln – doch zwischen den ungleichen Frauen entwickelt sich mit der Zeit auch eine Solidarität, die aus der zusammengewürfelten Truppe eine wahre Schicksalsgemeinschaft macht. Die vielversprechende Prämisse des Films „Die Vorkosterinnen“ wird in den stärksten Szenen durchaus eingelöst – schade ist jedoch, dass die Drehbuchautor*innen nicht umhin konnten, auch in den Trickkästen des Melodramas zu greifen. Ein auf leisere Töne bedachtes Skript hätte dem Film gutgetan.

I/B/CH 2025 von Silvio Soldini. Mit Elisa Schlott, Max Riemelt und Alma Hasan. 124'. O-Ton + Ut. Ab 12. Utopia



© MANDARIN & COMPAGNIE/GAUMONT

Après avoir reçu une invitation inattendue de ses ancêtres, Vaiana entreprend un périple qui la conduira jusqu'aux eaux dangereuses situées aux confins des mers des îles du Pacifique. Elle y vivra des péripéties comme jamais vécues auparavant.

VORPREMIERE

19.9. - 20.9.

Berlinguer : La grande ambizione

I/B/BG 2024 d'Andrea Segre.
Avec Elio Germano, Stefano Abbati et Francesco Acquaroli. 123'. V.o. + s.-t.

À partir de 12 ans.

Kinepolis Belval, 19.9 à 19h30.

Italie, 1973. Enrico Berlinguer, à la tête du plus puissant parti communiste d'Occident, défie Moscou et rêve d'instaurer une nouvelle démocratie. Entre compromis historique et menaces venues de l'Est, le destin d'un leader prêt à tout risquer pour ses idéaux.

L'homme qui a vu l'ours qui a vu l'homme

F 2025 de et avec Pierre Richard.
Avec Timi-Joy Marbot, Gustave Kervern et Anny Duperey. 88'. V.o. Tout public.

Utopia, 19.9 à 18h15.

Grégoire et Michel ne sont pas de la même génération, mais ils sont unis par l'amitié, l'amour de la nature et une grande affection pour un ours échappé d'un cirque.

Wisdom of Happiness

USA/CH 2024, Dokumentarfilm von Barbara Miller und Philip Delaquis. 90'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia, 20.9. um 19h.

Der Dalai Lama spricht über inneren Frieden, Glück und das Potenzial für ein friedliches und glückliches 21. Jahrhundert.

WAT LEEFT UN?

19.9. - 23.9.

Alpha

F/B 2025 de Julia Ducournau.
Avec Mélissa Boros, Tahar Rahim et Golshifteh Farahani. 128'. V.o. + s.-t.
À partir de 12 ans.

Kinol, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Alpha, âgée de 13 ans, est une adolescente agitée qui vit seule avec sa mère. Leur monde s'écroule le jour où elle rentre de l'école avec un tatouage sur le bras.

Dalloway

F/B 2025 de Yann Gozlan. Avec Cécile de France, Mylène Farmer et Lars Mikkelsen. 110'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Clarissa, romancière en mal d'inspiration, rejoint une résidence d'artistes prestigieuse à la pointe de la technologie. Elle trouve en Dalloway, son assistante virtuelle, un soutien et même une confidente qui l'aide à écrire.

Peu à peu, elle éprouve un malaise face au comportement de plus en plus intrusif de son IA, renforcé par les avertissements complotistes d'un autre résident. Se sentant alors surveillée, Clarissa se lance secrètement dans une enquête pour découvrir les réelles intentions de ses hôtes.

El Jockey

(Kill the Jockey) E/RA 2924 von Luis Ortega. Mit Nahuel Perez Biscayart, Úrsula Corberó und Daniel Giménez Cacho. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Remos selbstzerstörerisches Verhalten überschattet sein Talent. Abril, eine aufstrebende Jockey, ist von ihm schwanger und muss sich zwischen Kind und Reitsport entscheiden.

Gekijouban Kimetsu no Yaiba: Mugen-jou-hen Movie 1

(Demon Slayer: Infinity Castle) J 2025, anime de Haruo Sotozaki. 155'.
À partir de 12 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Kinol, Scala, Starlight

Tanjirô Kamado a rejoint une organisation dédiée à la chasse aux démons, les pourfendeurs de démons, après que sa jeune sœur Nezuko ait été transformée en démon. Devenant de plus en plus fort et proche des autres membres de l'armée, Tanjirô affronte de nombreux démons en compagnie de ses camarades.

Jolly Llb 3

IND 2025 von Subhash Kapoor.
Mit Akshay Kumar, Arshad Warsi und Huma Qureshi. 157'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Die beiden Rechtsanwälte Jagadish „Jolly“ Tyagi und Jagadishwar „Jolly“ Mishra sind erbitterte Rivalen. Vor Gericht liefern sie sich Wortgefechte, überraschende Wendungen und herhaftes Chaos.

Mahavat Narsimha

IND 2024 von Ashwin Kumar. Mit Aditya Raj Sharma, Haripriya Matta und Priyanka Bhandari. 131'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Der Dämon Hiranyakashyap sinnt auf Rache an Vishnu und erklärt sich selbst zum Gott. Sein Sohn Prahlad bleibt Vishnu jedoch treu ergeben. Um den Dämon zu besiegen und das Gleichgewicht wiederherzustellen, manifestiert sich Vishnu als Narsimha.

Regarde

F/B 2025 d'Emmanuel Poulain-Arnaud.
Avec Audrey Fleurot, Dany Boon et Ewan Bourdelles. 91'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinepolis Kirchberg

Depuis leur divorce, Chris et Antoine ont bien du mal à s'entendre. Mais lorsqu'on leur annonce que leur fils de 16 ans est atteint d'une maladie rare qui va lui faire perdre la vue, ils mettent leurs rancœurs de côté. Les ex-conjoints partent en vacances avec

leur fils, bien décidés à lui offrir les plus beaux souvenirs.

Sirât

F/E 2025 d'Oliver Laxe. Avec Sergi López, Bruno Núñez Arjona et Richard Bellamy. 115'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Kinepolis Belval, Kinol, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Au cœur des montagnes du sud du Maroc, Luis, accompagné de son fils Esteban, part à la recherche de sa fille aînée, disparue. Ils rejoignent un groupe de ravers en route vers une énième fête dans les profondeurs du désert. Ils s'enfoncent alors dans l'immensité brûlante d'un miroir de sable qui les confronte à leurs propres limites.

Splitsville

USA 2025 von und mit Michael Angelo Covino. Mit Dakota Johnson, Adria Arjona und Kyle Marvin. 104'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Ashley bittet um die Scheidung und sieht, wie ihr baldiger Ex, der gutmütige Carey, zu seinen Freunden Julie und Paul rennt, um sich von ihnen unterstützen zu lassen. Carey ist schockiert, als er das Geheimnis ihres Glücks entdeckt: une offene Ehe.

The North

NL 2025 von Bart Schrijver. Mit Bart Harder, Carles Pulido und Olly Bassi. 131'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinepolis Belval, Utopia

Zwei Freunde wandern 600 Kilometer durch die schottischen Highlands, um wieder zueinander, zur Natur und zu Teilen ihrer selbst zu finden, die sie verloren hatten.

La salle de la Cinémathèque, située place du Théâtre, fermera ses portes en septembre 2025 pour d'importants travaux de construction et de rénovation qui dureront plusieurs années. Cependant, la Cinémathèque continuera de proposer des projections ailleurs pendant toute cette période.

★★★ = excellent

★★ = bon

★ = moyen

□ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

British & Irish Film Festival Luxembourg

Utopia, 19.9 - 21.9.

The festival provides an opportunity to experience a wide range of new films from Britain and Ireland. The 2025 Autumn Edition includes 16 feature-length films from a cross-section of genres, representing mainly independent cinema. A number of short films will also be screened. Further information: www.festivalevents.lu

CinEast: Behind the Glass

CH 2025 von Olga Dinnikova. Mit Darya Egorkina, Aurélia Pronina und Marcus Signer. 95'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Utopia, 20.9. um 18h45.

Nach einer Tragödie fliehen Anna und ihre rebellische Tochter Lena aus Riga und suchen Zuflucht in der Schweiz. Lenas Trotz gefährdet ihren Neuanfang, doch dann verändert eine zufällige Begegnung mit André alles.

David Gilmour Live at the Circus Maximus

I/UK 2025, Konzertfilm von Gavin Elder. 150'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, 21.9. um 20h15.

Das Spektakel, das vor der Kulisse den antiken Ruinen Roms gedreht wurde, vereint Solo-Songs aus Gilmours neuestem Album „Luck and Strange“, sowie klassische Pink-Floyd-Hymnen.

Disney Junior Cinema Club

UK 2025. 51'. V.fr. Tout public.

Kinepolis Belval und Kirchberg, 20.9. à 14h30.

Le programme propose une sélection d'épisodes, des jeux interactifs, des chansons et d'autres contenus ludiques.

The Sound of Music

REPRISE USA 1965 von Robert Wise. Mit Julie Andrews, Christopher Plummer und Richard Haydn. 174'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, 21.9. um 16h30 und 23.9. um 19h30.

Um zu prüfen, ob sie für ein Leben im Kloster geeignet ist, wird die Novizin Maria als Kindermädchen zur Familie von Trapp geschickt. Der verwitwete

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des ponts et chaussées****Division des travaux neufs****Avis de marché****Procédure :** 01 ouverte**Type de marché :** Travaux**Date limite de remise des plis :**
21/10/2025 à 10:00**Lieu :** Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs 21, rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1 2^e étage.

Renforcement du réseau d'eau potable aux environs de l'aéroport - Nouveau réservoir d'eau Findel S8 Equipement électromécanique.

Description :

Le marché comprend la fourniture et l'installation des équipements électromécaniques nécessaires au nouveau réservoir d'eau potable, y compris :

- raccordements techniques et réseaux associés,
- équipements de pompage, de contrôle et de régulation,
- dispositifs de sécurité et de signalisation liés à l'exploitation.

Travaux d'équipement

électromécanique :

- Pompe et conduites pour l'alimentation et l'évacuation du réservoir.
- Vannes, clapets et armatures hydrauliques.
- Tableaux électriques et systèmes de commande/automatisation.
- Instrumentation (capteurs, compteurs, dispositifs de régulation et sécurité).
- Câblages et raccordements électriques (y compris protections contre surtensions).

Délai d'exécution global des travaux :
230 jours ouvrables**Début prévisible des travaux :**
Début 2026**Conditions d'obtention du dossier :**Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).**Réception des plis :**

Les offres portant l'inscription « Soumission pour le renforcement du réseau d'eau potable aux environs de l'aéroport - nouveau réservoir d'eau Findel » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Les offres peuvent également être remises de manière électronique par le biais du portail des marchés publics.

N° avis complet sur pmp.lu : 2502236**Critères de sélection :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).**Réception des plis :**

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2502178

des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2502255**Ministère de la Mobilité et des Travaux publics****Administration des bâtiments publics****Avis de marché****Procédure :** 10 européenne ouverte**Type de marché :** travaux**Date limite de remise des plis :**

17/10/2025 10:00

Intitulé :

Travaux de menuiserie intérieure à exécuter dans l'intérêt du Lycée Mathias Adam à Lamadelaine - réaménagement des locaux administratifs.

Description :

Divers travaux de finition intérieure : pose de portes, huisseries, habillages, mobilier, rideau coupe-fumée, ainsi que des éléments amovibles et trappes.

La durée des travaux est de 60 jours ouvrables, à débuter le 1er trimestre 2026.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).**Réception des plis :**

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2502239**Ministère de la Mobilité et des Travaux publics****Administration des bâtiments publics****Avis de marché****Procédure :** 10 européenne ouverte**Type de marché :** travaux**Date limite de remise des plis :**

21/10/2025 10:00

Intitulé :

Travaux d'entreprise générale à exécuter dans l'intérêt des structures pour demandeurs de protection internationale à Wiltz/Batzendell.

Description :

Travaux d'entreprise générale pour construction de 3 modules (accueil jusqu'à 87 demandeurs de protection internationale).

Bâtiment supplémentaire pour les techniques et les locaux de service. Le principe constructif des modules est laissé au libre choix du soumissionnaire à condition de respecter les objectifs planifiés.

La durée des travaux est de 540 jours ouvrables, à débuter durant le 1er semestre 2026.

Les travaux sont adjugés à prix global révisable.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché****Procédure :** 10 européenne ouverte**Type de marché :** travaux**Date limite de remise des plis :**

21/10/2025 10:00

Intitulé :

Travaux d'installation d'ascenseurs à exécuter dans l'intérêt du projet « Police Lëtzebuerg et bâtiment administratif à Wiltz - nouvelle construction ».

Description :1 ascenseur 630 kg / 8 personnes
1 ascenseur 1.000 kg / 13 personnes

La durée des travaux est de 50 jours ouvrables, à débuter le 1er trimestre 2026.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).**Réception des plis :**

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail

